

École biblique de l'église (GBS) et école biblique du net

PREMIER EPI TRE AUX THESSALONISSIENS (Leçon 16)

Pastor Joh. W. Matutis

www.nnk-berlin.de

E-Mail: pastor@matutis.de

Pour l'étude

Je vous recommande d'abord de lire le livre en question dans la bible. Notre livre de poche étant la bible. Puis de travailler chaque jour sur une ou deux pages de ce support, par le biais des passages indiqués que vous pouvez relire, afin d'intégrer au mieux le contenu de ces derniers. Encore une suggestion: vous pouvez utiliser également ces supports dans votre culte régulier.

A tous ceux qui aimeraient obtenir un diplôme à la fin du séminaire (certificat), je leur demande de répondre aux **questions tests** à la fin de la leçon, et de nous les renvoyer, avec le nom et l'adresse complète, ou par mail. Et maintenant, je te souhaite beaucoup de plaisir et un bénéfice spirituel lors de ton étude biblique.

Pastor Joh. W. Matutis

DIVERS

Au travers de cette lettre, nous possédons l'un des **écrit les plus anciens** du nouveau testament. Avec l'épître aux Galates, il fait également parti des lettres précoces de Paul. Bien que nous n'avons pas la certitude de la date exacte de la rédaction de **l'épître aux Galates**,. Le terme de : "**si promptement**" dans (Gal 1,) est un terme relatif – si de nos jours, une jeune église quitterait son fondateur après dix années, qqe part sur son champs de mission, nous exprimerions également le terme de "**Si promptement!**" d'une façon douloureuse et plein d'étonnement.

Néanmoins, le 1er épître aux Thessaloniens est une des plus anciennes lettres de Paul que nous possédons, ou une de ses premières lettres. Elle expose respectivement tout **le chemin du salut, la Théologie**, ainsi que la **mission** et **la construction de l'église** de Paul, ou celle des premiers Chrétiens, ou Chrétiens d'origine.

Cette lettre, comme aucune autre, nous donne **un aperçu fantastique de la méthode de travail** de l'apôtre Paul. Ici nous apprenons dans la pratique ce qu'il écrit à Timothée: „pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, etc.“ (2Tim 3,10).

Après qu'il dû interrompre rapidement après une courte durée son travail missionnaire à Thessalonique, en fuyant, sa mission n'était pas encore arrivée à terme. Il prit soin avec dévouement des nouveaux convertis, par le biais de lettres et de l'envoi de **Timothée à Thessalonique**. Il y eu tellement de choses positives qui leur arrivaient par le Saint Esprit, qu'il ne pouvait que se réjouir et être plein de gratitude de la fondation de l'église (1Thess 1,2-3,13).

Concernant l'origine de l'église de Thessalonique

Ensemble avec Timothée, et lors de son **deuxième voyage missionnaire** vers 50 ap. J.C ., Paul avait fondé l'église Chrétienne à Thessalonique. Au moment de la rédaction de la lettre, Thessalonique était la capitale de la **province impériale de Macédoine** et le siège du proconsul romain. L'origine du nom de la ville de **Thessalonique** provenait de "**Thessalonique**", une sœur d'Alexandre le grand, et sa fondation a probablement été en son honneur. La forme actuelle du nom de "**Saloniki**" conserve toujours encore le " **k** " dans le suffixe "**nike = victoire**". Même dans nos deux lettres, les habitants de la ville s'appellent les "Thessaloniker", (Thessaloniens).

Thessalonique avait alors env. 200 000 habitants et à l' époque, elle représentait un important centre administratif et commercial au travers de toute la macédoine. Paul appréciait travailler dans de telles villes, au travers desquelles le message pouvait atteindre les provinces environnantes.

Cette **communauté de Thessalonique** avait été l'église la plus vivante et la plus féconde du premier siècle, en particulier durant le temps d'action de l'apôtre Paul.

La **fondation de l'église** est décrite dans (Ac. 17,1-9). Après que Paul fut parti de **Philippe** (1Thes 2, 2), à l'endroit ou **Luc resta**, il arriva à Thessalonique lors de son deuxième voyage missionnaire accompagné de Silas et Timothée (Ac. 17,1-10).

Paul et son équipe n'étaient **pas venus " de leur plein gré "** à Thessalonique et ils n'avaient également pas quitté la ville de leur plein gré. Tout cela était **une orientation claire de Dieu**.

Lors de son **deuxième voyage missionnaire**, dans les années 49 à 51, Paul et Silas vinrent également à Thessalonique en l'an 50. Comme Luc le rapporte dans (Ac. 17,1-10), Paul parla dans la synagogue, durant **trois Sabbats**, des écritures Saintes (l'ancien testament). Il leur prouve, en utilisant les prophéties de l'ancien testament, que le messie devait souffrir et ressusciter d'entre les morts, et que Jésus est ce Christ annoncé (Ac 17,4.5). Certains d'entre eux furent immédiatement persuadés de cela, et se joignirent à Paul et

Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs et beaucoup de femmes de qualité (distingués). Mais les juifs commencèrent à être **envieux et jaloux**, et prirent avec eux qqes hommes méchants parmi toute cette racaille et cette populace du marché, organisant un attroupement du peuple et provoquant un tumulte en ville. Paul et Silas ont dû fuir durant la nuit. Ils arrivèrent à **Bérée** (ou également Veria) environ à 70 km au sud-ouest de Thessalonique. Bérée se situait au pied du mont Olympe.

Le **triomphe de l'évangile** se propagea comme le soleil "**en direction de l'ouest**". Lorsque l'équipe missionnaire de la **première église** de Dieu, composée de Paul- Sylvain- et Timothée devait s'éloigner du continent européen de Philippes, ils n'entreprirent pas le retour déçus et découragés, mais continuèrent à avancer vers l'ouest. Ils marchaient le long de la **Via Egnatia** (une grande voie romaine royale, qui reliait l'orient à l'occident) vers **Amphipolis** et plus tard vers **Apollonie** (vois Ac. 17,1) pour aller vers Thessalonique. D'une distance d'environ 70 km de Thessalonique – c'était à peu près la distance de marche réalisable pour un homme, en une journée - et où ils ont sûrement proclamé, dans les deux villes, l'évangile.

Amphipolis – était une ville de garnison et elle avait une forte industrie. Il y avait des mines importantes d'argent et d'or. La ville était également connue entre autres, pour la fourniture de bois servant à la construction navale, ainsi que pour sa position stratégique et l'emplacement d'un poste de douane important. De nombreux étrangers et des ouvriers venant d'un peu partout, séjournèrent dans la ville. Il y avait aussi la présence d'une synagogue.

Apollonie – Une ville romaine libre de l'empire ne payait pas d'impôts à Rome. A l'époque, la ville était connue pour **la frappe de sa monnaie d'argent et l'art de la poterie**. Ils avaient un **port** qui allait jusqu'en ville. Le Christianisme a dû s'implanter de façon précoce dans la cité, car nous savons que des **évêques** d'Apollonie furent présents lors des **conciles** d'Éphèse(431) et de Calcédoine (451).

Il n'est pas dit, lors **du passage** de l'apôtre Paul à travers ces deux villes, s'il y eut fondations d'églises. Mais comme le prouve **l'amour Thessalonique** pour "tous les frères de toute la macédoine" (1Thess 4,10), on ne peut pas penser uniquement à **Philippes** et à **Bérée**. Dans beaucoup d'endroits de la province, il devait y avoir des Chrétiens et des "petits groupes de Chrétiens", auxquels on avait dû s'occuper. **Les nominations d' Amphipolis et d' Apollonie** n'ont probablement **pas** été évoqués **en vain** dans la description brève de Luc.

La ville de **Thessalonique**, capitale de la **province de macédoine**, située au nord de la Grèce, représentait une importance économique au travers d'un positionnement proche de la **Via Egnatia** (voie reliant l'est de l'empire romain avec Rome), et donnant l'accès à la mer au travers du port du **golfe de Thermaïkos**. Ici, le **point de départ est aussi constitué au travers des communautés juives** qui disposaient d'une synagogue à Thessalonique, et qui étaient également bien plus influents que la petite poignée de **Philippes**, qui ne possédaient qu'un seul lieu de culte près du fleuve (Ac. 16,13).

Si nous lisons avec beaucoup d'attention le passage d' (Ac. 17,1), et la façon dont les juifs essayèrent d'exercer leur influence de Thessalonique vers d'autres villes, il est évident que Thessalonique devait avoir une "**synagogue**" qui était centrale à toute la province. Fondamentalement, Paul alla toujours d'abord dans une **synagogue auprès des juifs**, car il fallu prêcher l'évangile premièrement aux juifs (Ac. 13,46/ Rm 1,16). Paul savait d'ailleurs qu'il allait toujours trouver une opportunité en tant qu'invité ou étranger pour dire qqes mots dans la synagogue concernant la loi et les prophètes, ou pour apporter des paroles de salutation. Il utilisa toujours cette possibilité pour proclamer l'évangile.

Il parla avec eux "**des écritures**", c.a.d, de l'ancien testament, de la loi et des prophètes.

Il fit référence au messie (Christ) au travers des prophéties – et du fait qu'il était déjà présent au travers de la personne de Jésus de Nazareth, qui fut crucifié par les Romains.

C'était des faits probablement bien plus difficile à comprendre pour les juifs, que Christ, en tant que messie et oint de Dieu, devait souffrir et même mourir, puis qu'il ressusciterait des morts. Au travers de ses explications, Paul saisit justement au travers de l'écriture ces détails, en les exposant à ses auditeurs, en leur prouvant que ce Jésus était vraiment le Christ, le messie de la promesse de Dieu (Ac. 17,4). Paul alla durant **trois sabbats à la synagogue** en Thessalonique. Cela laisse déduire, que les semaines de ses tout premiers agissements à Thessalonique n'étaient probablement pas nombreuses. Après ces trois semaines, il a probablement enseigné dans une école ou dans une maison privée (Ac. 17,2), car certains **dirigeants juifs et un grand nombre de Grecs craignant Dieu** (non- juifs) ainsi que **„beaucoup“ de femmes de qualité furent convertis et se joignirent à Paul**. Soit c'était des femmes qui étaient mariées à des hommes d'affaire éminents de la ville qui étaient juifs, ou des femmes dont les maris étaient, de toute évidence, des personnes influentes et de haut rang à Thessalonique.

Aristarque a trouvée son origine au travers **du judaïsme de Thessalonique** et il est mentionné dans (Ac 19,29; 20,4; 27,2/ Col 4,10ff.) comme un compagnon de voyage particulier de Paul. En peu de mots, Luc décrit le succès de cette proclamation faite au travers de Paul. Il est dit, premièrement, que ce ne sont **pas tous**, mais **certains** des juifs qui se laissèrent persuader.

Dans la déclaration ... "se laissèrent persuader ..." nous ne devons pas penser à une psychologie de vente ou à des techniques de discours au travers desquels, Paul persuade des gens contre leur gré pour son affaire. Paul n'avait persuadé personne contre son gré en parlant de Christ, il a prêché au travers des écritures et certains des juifs acquiescèrent avec conviction à son exposé. Ils ont trouvé que ses paroles étaient vérité et ainsi, ils furent persuadés au travers de la prédication. Les apôtres ne s'accrochaient pas à eux, ils ne les recrutaient pas et ils ne firent pas de publicité pour obtenir des membres pour leur groupe. Les auditeurs suivirent Paul et Silas, en **se joignant volontairement à eux**. La parole de Dieu atteignait des gens de tous les couches sociales.

Dans cette ville dynamique marchande, la **communauté Chrétienne** se composait essentiellement de paganos- chrétiens.

Du fait de la croissance continue de l'église à Thessalonique, **les juifs** s'emportèrent et sortirent quelques hommes mauvais du milieu de la populace. Ils formèrent une bande et provoquèrent un tollé dans la ville. Tous allèrent devant la **maison de Jason** afin de les chercher pour les mener devant le peuple (Ac. 17,5).

C'est ainsi que le rejet de l'évangile, **au travers de juifs incroyables** à Thessalonique, ne se fit pas attendre. La **jalousie et l'envie** étaient les raisons prépondérantes de l'emportement de ces juifs, et concernant le soulèvement.

Probablement était-ce la peur de perdre quelques bons **membres de la synagogue** et la jalousie des hommes juifs, qui firent que leurs femmes devinrent désormais croyantes et qu'elles se considéraient comme faisant partie de l'église des Chrétiens.

Ce qui est remarquable dans cette situation, c'est que les juifs ne s'adressaient plus directement aux gens respectables et distingués, comme c'était le cas auparavant à d'autres endroits, mais ils se sentaient attirés **par la lie** du peuple. D'ailleurs, de tels groupes n'avaient pas nécessairement affaire à des **juifs dans la crainte de Dieu**. **Les hommes mauvais de la populace** formaient le noyau de la bande, causant pour finir, une émeute dans toute la ville. Toutefois, cela contribua aussi à exciter finalement l'attention des supérieurs de la ville, mettant au travers d'eux, un terme à la prédication de la parole de Dieu à Thessalonique.

Paul et ses compagnons n'avaient causé aucun scandale, et même les croyants des jeunes communautés n'avaient aucunement planifié ou réalisé de telles activités, mais ils se rassemblèrent dans le silence pour écouter la prédication de Paul. Même si ce n'est que partiellement et dans une forme compacte, **les activités de la foule** sont décrites dans ces versets. Les termes bibliques utilisés dans le texte comme : „**hommes méchants**“, „**populace**“, „**atroupements**“, „**agitation**“, „traîner [qq'un devant d'autres personnes]“ parlent d'eux même, au travers d'un langage clair et fort (Ac. 17,6–9).

Par ailleurs, **de fausses allégations ont été faites**. Bien qu'ils ne trouvèrent personne chez Jason, ils affirmèrent malgré tout, qu'il hébergeait les autres. Compte tenu des émeutes qui en résultaient à Thessalonique, **Paul et Silas** furent maintenant considérés par ces hommes comme des gens cherchant à **irriter le monde entier**. Suivi de l'accusation qu'ils agissaient **contre les décrets de l'empereur** – une accusation qui était déjà d'actualité à l'époque avec les juifs à Jérusalem, qui étaient contre Jésus. De telles affirmations étaient naturellement fausses et sans fondements. Ces hommes ici, n'avaient pas l'intention de se joindre à Paul, mais ils prirent des mesures pour contrer ce mouvement. Leurs paroles et leurs actions n'étaient pas honorables, ordonnées ou sincères pour le moins du monde, sans parler de la „**crainte de Dieu**“. Quoi qu'il en soit, les juifs réussirent à atteindre en partie leur but au travers de leurs machinations: „**Alors ils attisèrent le peuple et également les supérieurs qui entendaient cela**.“ Les romains ne s'étaient pas laissés ému par particulièrement par ces manières, mais „**le peuple**“ et les „**supérieurs de la ville**“ furent excités.

Il est rapporté **qu'ils ne trouvèrent pas Paul**, qu'ils traînèrent **Jason** (traduit, cela signifie celui qui guérit, le nom trouve son origine dans la mythologie Grecque) et certains frères devant les magistrats de la ville en criant: „**ces gens qui ont bouleversé le monde** sont aussi venu ici; **et Jason les a reçus**. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus.“ (Ac. 17,6–9). Paul – qui était lui-même un **citoyen romain** – n'avait sûrement pas agité contre les décrets de César. Dans sa prédication il avait certainement parlé de **Jésus en tant que Christ** (celui qui est oint), du fait que Jésus est un roi et qu'il reviendra en tant que tel, car il est le „**Roi des rois et Seigneur des seigneurs**“! Cette grande vérité **avait été considérablement tordue ici** et portée contre les partisans de Paul. C'est ainsi qu'ils attisèrent le peuple et les magistrats de la ville qui entendaient tout cela.

„**Jason**“ aurait pu être un **médecin** (ce que révèle son nom Grec) et un **juif prosélyte**. Il n'était pas aussi étroit d'esprit que les autres. Ce n'est que par la suite seulement, **lorsqu'ils furent cautionnés par Jason et les autres**, que la liberté leur fut rendue. Pour Paul et Silas il est **devenu impossible** de rester en ville. Mais dans la même nuit, les frères envoyèrent Paul et Silas à **Bérée**... (Ac. 17,10). **Bérée** était une petite ville à l'ouest de Thessalonique, située également près de la célèbre voie romaine **Via Egnatia**. Très rapidement, Paul et Silas quittèrent Thessalonique, dans des circonstances plutôt difficiles. Comme il semble, des frères les encouragèrent à partir, les conduisant sur le bon chemin.

Bérée a dû être un avant-poste important pour **de nouveaux agissements** de Paul à Thessalonique. Lorsqu'ils arrivèrent, ils allèrent également là, et selon leurs habitudes, dans la synagogue des juifs – (Ac.

17,10–13).

Ces derniers étaient plus aimables, et ils examinèrent aussi les écritures afin de vérifier si tout était correct. Maintenant, nombre d'entre eux croyaient, y compris bon nombre de femmes et d'hommes Grecs distingués. On dit que les hommes juifs dans la synagogue de Bérée étaient plus aimables que ceux de Thessalonique, du fait qu'ils accueillirent la parole avec empressement, examinant même chaque jour les écritures, afin de se convaincre de la parole de Dieu prêchée. Mais lorsque **les juifs de Thessalonique apprirent** que la parole de Dieu était proclamée par Paul également à Bérée, ils apportèrent de l'agitation en embrouillant aussi le peuple présent. Mais les juifs de Thessalonique ne se désarmèrent pas, et ils étendirent leurs activités méchantes à cette ville voisine. Ils avaient reproché à Paul d'attiser le monde entier.

Mais en réalité, ce sont les juifs eux même qui n'avaient pas la foi, qui s'irritèrent en cela – au travers de l'agitation de Bérée et finalement au travers du désarroi du peuple. **Toute l'agitation** provenait de ceux qui n'avaient pas foi dans la parole de Dieu et qui en suscitérent la réprobation, du fait que certains, ou bon nombre, avaient rejoint les nouvelles communautés qui avaient été fondées.

Outre **le rapport dans les actes des apôtres**, et surtout le **1er épître aux Thessaloniens**, nous donnons des révélations complémentaires concernant les événements de la première venue de Paul à Thessalonique avec son compagnon, ceci lors de son deuxième voyage missionnaire, proclamant la parole. Quelques mois plus tard, et au travers de ses premières lettres, nous voyons que **Paul** écrivit de Corinthe ou d'Athènes à la jeune église de Thessalonique.

Nous voyons dans l'exemple de l'église de Thessalonique, **de quelle façon une église doit se créer et doit être encadrée et pris en charge sur les bases du nouveau testament :**

- L'évangile est proclamé avec clarté et avec autorité, et des hommes peuvent trouver le moyen pour aller vers Jésus (1Th1,5).
- Les nouveaux convertis sont encouragés à suivre Jésus,
 - dans le sens qu'il les soigne comme une mère soigne ses enfants (1Th 2,7)
 - et comme un père qui nourrit spirituellement ses enfants et qui les protège (1Th 2,11.12).

Il est stupéfiant de voir la façon dont cela nous est relaté dans les deux lettres aux Thessaloniens, de quelle façon Paul, (supposément) dans un laps de temps si court, de trois à quatre semaines, avait gagné pour l'évangile un si grand " nombre **de Grecs craignant Dieu** et bon nombre de femmes distinguées", et la façon avec laquelle il pût construire une église aussi solide et si bien enseignée en toutes choses.

Cela fût possible probablement, par le fait d'un **bon nombre d'hommes, " craignant Dieu "**, ayant des qualités de dirigeants, et étant déjà sur place, **poursuivant** le travail, **fortifiant** les croyants, prenant la direction de l'église en lui donnant une structure. Il est également surprenant de constater qu'ils **envoyèrent une aide financière** double à Paul (Ph 4,16) et qu'apparemment, ils soutenaient aussi régulièrement les autres membres de son équipe (1Thess 2,9/ 2 Th 3,7-9). Ou peut être que Paul était resté **un peu plus longuement** à Thessalonique que ces quatre semaines, jusqu'au soulèvement. Ce qui est plus plausible, car il est dit qu'il avait été recherché dans **la maison de Jasons** (Ac 17,5), ayant sans doute continué à enseigner et à œuvrer là bas.

Jason signifie: „**Yahweh est une aide**“ et c'est la forme juive de **Josué**. Maintenant il est devenu Chrétien, et la communauté dû probablement se rassembler dans sa maison (Ac 17,5-9/ Rm 16,21).

Dans **(1 Th 2,14-16)** nous voyons d'une façon claire que l'église de Thessalonique était composée majoritairement de „**pagano-chrétiens**“. Ce succès de Paul auprès des "**Grecs**" inquiéta le judaïsme jusqu'à l'extrême de sorte qu'ils furent pleins d'envie (Ac 17,5-9).

La 1ère lettre relate que les Thessaloniens avaient acceptés "**la parole avec une grande affliction**". Finalement, on arrivera à ces événements décrits dans (Ac 17,5-9) et qui forcèrent les messagers à quitter la ville sur les conseils des frères.

Paul et son équipe pensèrent **inlassablement** aux sœurs de Thessalonique en priant pour elles (1 Th 1,2). Paul reçut constamment des bribes de nouvelles sur les difficultés des églises locales (1Th 3,1-5). Et ils étaient inquiets de leur situation. Du fait qu'il ne pouvait pas leur rendre visite personnellement, (1Th 2,17-18), **Paul envoya d'Athènes** son compagnon **Timothée** (1Th 3,2.5), afin qu'il puisse personnellement se faire une idée de la situation de l'église, et afin de fortifier les croyants dans leurs tentations au travers de paroles réconfortantes. C'est ainsi que Timothée fut envoyé (1Th 3,2). Ce dernier apporta la nouvelle réjouissante, que l'église, malgré les nombreuses difficultés, ne se laissa pas dévier de sa foi (1Th 3,6-10). En même temps, il transmit **une question à Paul**, qui était pesante à la communauté. Les Chrétiens à Thessalonique vivaient dans l'espérance du retour de Jésus Christ de leur vivant, encore durant leur génération. Cependant, certains membres de l'église étaient déjà morts. Cela alarma la communauté.

Que va t'il se passer maintenant avec les personnes mortes? Leurs espérances d'une vie en union avec le Christ étaient-elles vaines ? Les églises de Thessalonique étaient probablement fortement influencées et imprégnées par le judaïsme des Sadducéens (la caste sacerdotale), **qui ne croyaient délibérément pas à la résurrection des morts etc...**(Ac 23,8/Mt 22,23-32). Pour eux, tout était fini avec la mort (es 38,18).

Par conséquent, Paul répondit à l'église inquiète: „ **les Chrétiens vivants et ceux qui sont morts** seront unis de la même manière avec le retour de Christ.“ (1Th 4,13-18).

Cependant, la date et l'heure de son retour reste caché. C'est pourquoi, il est nécessaire de veiller en tous temps et de vivre dans une union profonde avec Christ (1Th 5,1-11).

L'église n'obligea **pas encore** Paul à se préoccuper de „ **problèmes particuliers** “, de sorte que la 1ère lettre aux Thessaloniens prenait encore beaucoup de libertés, et représentant ainsi toute la plénitude de l'évangile.

Ici il y a très peu de „ **dogmes** “ (sauf un peu d'eschatologie sur les bords), mais au lieu de cela, une „ théologie plus pratique “ (Éthique) ainsi que des „ **aides pratiques à la foi** “ inépuisables.

A l'aide de la **1ère lettre aux Thessaloniens**, nous voyons aujourd'hui de quelle façon les écrits avait débutés dans le christianisme de l'époque, naissant sous la direction du Saint Esprit. Du fait que **cette lettre antique n'a pas de "datation"**, nous ne savons pas à quelle intervalle de temps la deuxième lettre des Thessaloniens avait été rédigée après la première lettre.

La **raison de la rédaction** a dû être, avant tout et en première ligne, la **préoccupation pour la jeune petite église** dans cette grande ville de Thessalonique. Paul ne pouvait plus accompagner personnellement la croissance et le développement ultérieur des églises Chrétiennes. C'est pourquoi, il veut rester relié au moins avec elle **par courrier**. Il se réjouit du fait que les Chrétiens ont accepté le message annoncé de la bonne nouvelle et qu'ils luttent pour une vie caractérisée par la foi (1Th 1,3).

Dans le chapitre 2, **Paul se défend** contre les accusations d'avoir trompé et induit en erreur les croyants au travers de la **flatterie**. **La parousie** était un problème particulier pour l'église de Thessalonique (attente imminente): le retour de Jésus Christ à la fin du monde (1Thess 2,19). Selon (1Thess) la venue de Christ est imminente. Par contre, environ **30 ans plus tard**, dans (2 Thess) une mise en garde est donnée face à une **attente imminente exagérée** (2 Thess 2,2): les signes qui précéderont l'arrivée de Christ ne sont (toujours) pas encore arrivés.

(**1Thess 5,1-11**) montre, que la venue de Christ est aussi reliée avec le jugement de l'église. C'est pourquoi, les Chrétiens doivent veiller. Toutefois, dans (2 Thess) le jugement n'affecte (plus que) les adversaires et les poursuivants de l'église (2Thess 1,5-10; 2,10-12).

La première lettre aux Thessaloniens est une lettre d'espérance. Elle est imprégnée de notre attente glorieuse, d'être sauvegardé de la colère de Dieu, et d'être, à partir de là, en union avec le Seigneur Jésus Christ pour tous les temps. L'apôtre des nations révéla ainsi, que l'espoir d'Israël datant de l'ère des temps, à passer par le temps de la colère de Dieu et du juste jugement de Dieu vers le royaume terrestre de Dieu n'est pas valable pour nous en tant qu'église, corps du Christ (Ep 1,22.23).

Le premier épître aux Thessaloniens est un écrit pastoral. Il couvre différents thèmes **pastoraux**. Des **thèmes Pauliniens**, qui se trouvent et qui sont traitées entre autres avec encore plus de détails dans l'épître aux Romains, dans les deux lettres aux Corinthiens, dans l'épître aux Galates ou aux Philippiens, ne sont ici qu'une approche. Le salut de la fin des temps au travers de Jésus Christ est un sujet central. L'église Chrétienne doit rester consciente du retour imminent de Jésus („Parousie“) et organiser sa vie quotidienne en tant qu'„**élue**“.

Paul est à l'écoute des soucis concernant les membres défunts de l'église face à la parousie de Jésus et il leur montre que la puissance de la résurrection de Jésus les englobe tous (1Thess 4,13). Il les encourage en leur promettant qu'avec la mort de Jésus Christ, tous **seront réunis**. Le Dieu de Jésus Christ est un Dieu fidèle qui a de l'affection pour les vivants et les morts, de la même manière.

Bien que la deuxième lettre aux Thessaloniens était également rédigée par Paul, (2Thess 1,1), **on distingue trois grandes différences** par rapport à la première lettre aux Thessaloniens, **face à la représentation de la fin des temps** („Eschatologie“). Il s'agit ici de l'"eschatologie", comme dans la 2.lettre de Pierre, de l'attente future, biblique et réaliste (2P 1,10.11; 1,19–21). Pour Pierre, ainsi que pour Jean, et également ici pour l'apôtre Paul, il est question à chaque fois dans leur 2.ème lettre, de rappeler aux croyants, qu'il faut d'abord que vienne la **grande apostasie** etc., avant le retour de Jésus (1Cor 15,1 /1Jn 3,21 /1Thess 4,9-12).

Dans la deuxième partie de la lettre (4,1-5.22) Paul donne des **instructions** concrètes **concernant le comportement** des jeunes communautés Chrétiennes.

Toute la lettre à l'air d'être un " cours fondamental sur la foi " pour les nouveaux convertis :

1. L'élection Chap. 1,4
2. Avoir de la pitié – régner avec Chap. 1,6
3. L'attente du Seigneur Chap. 1,10
4. L'enseignement de la trinité Chap. 1,3-5
5. La résurrection des morts Chap. 1,10
6. Par la souffrance à la gloire Chap. 2,2
7. Changer dignement avec l'évangile Chap. 2,10

8. La colère de Dieu	Chap. 2,16
9. La venue du Seigneur	Chap. 2,19
10. Qui est Dieu / sainteté	Chap. 3,3
11. Le Saint Esprit	Chap. 3,8
12. Qui est Dieu / amour	Chap. 3,9
13. L'être entier	Chap. 5,23

La façon de travailler de l'apôtre Paul est représentée dans (1Thess):

- Il est venu vers eux, **non seulement avec des mots**, mais avec la puissance et l'action du Saint Esprit et avec beaucoup d'assurance (1Thess 1,5). Ce fut probablement la raison pour laquelle les croyants avaient été si rapidement et si fermement établi dans la foi.
- Les Thessaloniens avaient reçu le message de l'évangile avec la joie du Saint Esprit, **malgré les tentations** (tribulations), (avec un émerveillement surnaturel). Les païens s'étaient rapidement détournés de leurs idoles, et les juifs commencèrent immédiatement à servir le Dieu vivant (Jésus ressuscité), (1Thess 1,6.9).
- D'ailleurs, auprès de l'apôtre et de ses compagnons, ils avaient vu et vécu comment ils firent leurs preuves au travers de leurs vies, comment ils firent leurs preuves dans les tentations et les luttes et aussi qu'ils ne se laissèrent pas décourager par quoi que se soit (1Thess 2,4). Ils ont vu qu'ils ne cherchaient pas à plaire aux hommes, mais uniquement à Dieu (1Thess 2,5). Et ils ne cherchaient pas leur propre gloire.
- Lorsqu'ils agissaient parmi eux, ils étaient „tendre“, c.a.d. compatissants, sensibles et ils étaient aux petits soins, comme le feraient une "mère "ou un père (1Thess 2,7.11).
- Ils n'étaient un fardeau pour personne (1Thess 2,8.9).

AUTEUR

L'ensemble du **contenu de la lettre** nous dévoile la personnalité de l'auteur et le message de l'apôtre Paul. Il se fait appeler "**Paul**", tout simplement, (1Thess 1,1) et met son nom en relation avec ceux de **Sylvain** (Silas) et de **Timothée** (1,1), noms qui nous sont connus au travers des actes des apôtres et au travers des autres lettres Pauliennes, connus aussi comme étant ses compagnons constants et ses proches collaborateurs. A côté de cela, les nombreux souvenirs personnels de l'auteur nous laissent distinguer de façon claire, la personnalité de l'apôtre Paul. Les révélations de l'ancienne église nomment unanimement Paul comme étant l'auteur des lettres aux Thessaloniens.

Bien que **le lieu de rédaction n'est pas mentionné de façon directe**, on peut dire qu'il a été écrit durant son "deuxième voyage missionnaire" au travers de détails mentionnés dans la lettre (Ac 18,5). Paul, Sylvain et Timothée se rencontrèrent à **Corinthe**, (comp. 1Thess 1,1). La mention d'Athènes (1Thess 3,1) s'inscrit également dans l'itinéraire de ce voyage missionnaire, de même que l'impression que la fondation de l'église de Thessalonique ne remonte pas à si loin. La mention d'Achaïe dans (1Thess 1,7) pourrait également nous citer Corinthe comme lieu de rédaction. (**Corinthe** est la capitale de la province d'Achaïe).

RECEPTEURS

Le récepteur de cette lettre est l' "**église de Thessalonique**" (1Thess 1,1). Il n'y a aucun doute à ce sujet. **Thessalonique** est connue par de nombreux Chrétiens de l'église, à l'époque des deux épîtres de l'apôtre Paul. Comme nous le montre ces lettres, l'église de Thessalonique était une **église prospère** face à la diffusion du message de Jésus. Dans l'église il y avait autant de **juifs** ayant foi en Jésus, (1Thess 2,14-16) que de " pagano- chrétiens " (1Thess 1,9) dans une coexistence paisible. Apparemment, **ils avaient déjà connu qqes difficultés** par le passé, même si le genre de grande tribulation mentionnée n'est pas très clair (1Thess 1,6). Paul était très satisfait de l'état de l'église et il pu donner son jugement au travers des nouvelles agréables apportées par Timothée (1Thess 3,6). La bonne réputation de l'église se propagea en tous lieux (1Thess 1,8).

L'église de Thessalonique était exemplaire, dans de nombreux aspects.

- Elle avait vécue une conversion profonde biblique.
- Ils avaient été converti au travers des „idoles“.
- Ils s'étaient tournées vers Dieu et non vers Paul!
- Ils s'étaient convertis afin de servir Dieu
- ils se tenaient dans la foi.
- Ils étaient remplis de l'Esprit.
- Ils étaient dans l'amour!
- Ils étaient dans l'espérance.

REDACTION, OBJET ET BUT

Peu de temps après la fondation de l'église à Thessalonique, Paul fût **obligé de quitter la ville**. Depuis la fondation de l'église, plusieurs mois s'étaient écoulés. Entre temps ils s'étaient organisés, bien que l'autorité de leur dirigeant ne semblait pas être reconnue d'une façon suffisante (1Thess 5,12). Malgré deux tentatives, l'apôtre n'avait pas réussi à visiter nouvellement la Thessalonique (1Thess 2,17-18).

D' Athènes, **il envoya Timothée à Thessalonique**, parce qu'il se faisait du souci pour cette jeune église chrétienne (et aussi à cause des tentations de ses concitoyens). Timothée est venu à Corinthe avec de bonnes nouvelles, ville où Paul séjourna également; Maintenant, qqes points de vus insensés prévalaient, concernant la venue du Seigneur.

Certains membres de l'église étaient **en soucis pour ceux qui mourraient**, parce qu'ils craignaient que ces derniers ne puissent avoir part à l'enlèvement (parousie), (1Thess 4,13-18). D'autres étaient tellement terrassés par la pensée du **retour du Seigneur**, qu'ils négligèrent leur travail en voulant attendre sa venue d'une façon déraisonnable (1Thess 4,10-12).

Sur ce, Paul rédigea (vers 50/51 ap. Chr.) le premier épître aux Thessaloniciens. Paul se trouva à Corinthe. Timothée apporta la lettre à Thessalonique, afin qu'elle puisse être lue par tous les membres de l'église (1Thess 5,27). L'amour et les soins paternels que l'apôtre éprouva **pour ses nouveaux convertis**, ne pouvait se communiquer qu'au travers de ce rapport à la jeune église.

Ainsi, il recherche trois choses:

1. un renforcement de la foi des croyants, qui avaient été mis à l'épreuve au travers de persécutions (1Thess 3, 2-5);
2. Une exhortation pour les croyants à faire des progrès dans la vie chrétienne, et dans la sanctification (1Thess 4,1-8,10; 5,11-21);
3. Une explication pour les croyants concernant le retour de Jésus Christ et une véritable préparation intérieure pour le ravissement.

AUTHENTICITE

Dans l'antiquité, l'authenticité de cet épître n'a jamais été mise en doute. L'épître aux Thessaloniciens se retrouve dans les manuscrits les plus anciens, ainsi que dans les premiers canons de Marcion et de Muratori. Polycarpe, Irénée, Tertullien, et Clément d' Alexandrie, parmi d'autres, le mentionne, et ne l'attribue à personne d'autre qu'à Paul.

CONTENU ET CLASSEMENT

1. Première partie personnelle (Paul et les Thessaloniciens)	Chap. 1-3
a) Prière d'action de grâce pour la conversion des Thessaloniciens	Chap. 1,1-10
Le fondement: l'élection	Chap. 1,4
les fruits: la foi, l'amour, l'espérance	Chap. 1,3
le témoignage: un exemple	Chap. 1,7
les caractéristiques: conversion, service, attente	Chap. 1,9-10
b) Le service béni de Paul le missionnaire	Chap. 2,1-3,13
L'intervention Divine de Dieu dans le service : à vous.	Chap. 2,1-2
Fidélité dans le service pour la proclamation	Chap. 2,3-6
Loyauté dans le service (marche)	Chap. 2,7-12
Attestation dans le service	Chap. 2,13
Hostilité dans le service	Chap. 2,14-16
Direction dans le service	Chap. 2,17-20
Participation dans le service	Chap. 3,1-2
Tribulations et souffrances dans le service	Chap. 3,3-8
Joie et communion dans le service	Chap. 3,9-13
2. Partie didactique (exhortations et instruction)	Chap. 4-5
La croissance dans la sanctification	Chap. 4,1-8
L'amour fraternel et la joie dans le service	Chap. 4,9-12
L'enlèvement et ceux qui dorment	Chap. 4,13-18
Le retour de Jésus	Chap. 5,1-3
Être en alerte pour l'enlèvement	Chap. 5,4-11
Exhortations pour la vie de l'église	Chap. 5,12-22
Les requêtes de prière	Chap. 5,23-24
Salutations et bénédictions	Chap. 5,25-28

Mot clé : **retour**

verset clé: „**pour affermir vos cœurs sans reproches et en sainteté, devant Dieu qui est notre Père, à la venue de notre Seigneur Jésus Christ, accompagné de tous ses Saints**“ (1Thess 3,13).

DIVERS

Nous apprenons bien des choses au travers du 1er épître au Thessaloniens, au sujet **de la vie de l'église des premiers Chrétiens**:

Leur acceptation du message du salut ...

- ... au travers de nombreuses tribulations Chap. 1,6
- ... avec joie dans le Saint Esprit. Chap. 1,6
- ... en tant que parole de Dieu agissante Chap. 2,13

Leur conversion

- foi en Dieu Chap. 1,8
- Aller vers Dieu Chap. 1,9
- Éloignement des idoles Chap. 1,9
- Réception de l'Esprit Saint Chap. 4,8

Leur caractéristiques

- œuvres de la foi Chap. 1,3; 3,7
- travail d'amour Chap. 1,3; 3,6
- patience dans l'espérance Chap. 1,3
- Se fortifier en Dieu Chap. 3,8
- Exemple pour les croyants Chap. 1,7-8
- amour fraternel actif Chap. 4,9

Le retour de Jésus Christ, ... est le grand **thème pastoral**, et la préoccupation du 1er épître aux Thessaloniens, que l'apôtre Paul poursuit ici. Les croyants doivent s'exhorter et s'édifier mutuellement.

Toute la vie de foi des premiers Chrétiens était déterminée par le retour de Jésus. Paul a donc repris ce sujet, afin de transmettre cela aux églises chrétiennes. Dans l'ensemble de sa rédaction, il éclaire les croyants, expliquant que ce sera lors de son retour, que notre vie terrestre et notre rédemption par Jésus seront totalement accomplies et qu'ils trouveront une fin harmonieuse.

La doctrine du retour du Seigneur n'était pas encore connue et exprimée de façon claire au peuple, jusqu'à ce que le Seigneur révéla celle-ci à Paul. Il en parla : "**comme d'une parole du Seigneur**" (1Thess 4,15-17). **Une vue juive ici, ayant cours à l'époque** (une compréhension anti-biblique, mauvaise) et datant du 2.ème siècle av. Chr. (du livre apocryphe – 2Esdras 13,14-24), un coup d'arrêt donné par le Saint Esprit et corrigé par Paul. Là, il est dit, „*puis, ceux qui seront encore en vie lors du retour triomphant du messie, seront bénis d'avantage que ceux qui sont morts.*“ C'est pourquoi, Paul dit clairement: „**nous ne les préviendrons point.**“ (1Thess 4,15). Cependant, il assure aux Thessaloniens que les deux groupes seront mis au même niveau (1Cor 15,52) et qu'ensemble, ils entreront dans la plénitude du royaume de Dieu. Il inverse radicalement le point de vue des juifs, le retournant, disant: „les „**mort en Christ**“ ressusciteront premièrement.“ (1Thess 4,16).

Cette catégorie d'hommes, qui sont "**en Christ**", englobe tous les croyants, tous les justes de tous les temps, peu importe s'ils vécurent avant ou après Christ (1Cor 15,22-23/ Jn 5,28/ Ac 17,31/ Rm 2,5-16).

Le retour du Seigneur est mentionné durant les **260 chapitres** du nouveau testament, d'un **total de 318-fois** – ce qui fait une moyenne d'une fois tous les 20 versets. Cela doit être suffisant pour montrer la place prépondérante de cet enseignement.

Cet épître bref aux Thessaloniens se compose de **cinq sections**, dont **quatre** se terminent avec des déclarations concernant le retour de Christ, et qui englobent l'enseignement précédent avec brio.

- **La conversion et le retour de Christ** (Chap . 1,10)
Le signe d'une conversion réelle est l'attente du retour du fils de Dieu.
- **Le service et le retour de Christ** (Chap . 2,19)
La victoire et la joie du serviteur de Christ lors du retour de son maître consisteront dans le fait, qu'il lui apportera le fruit de son témoignage, c.a.d, les âmes qu'il aura amené au salut.
- **La sanctification et le retour de Christ** (Chap . 3,13)
Plus l'espérance du retour de Christ est vivante, et plus l'envie vers la sainteté devient sérieuse et se manifeste.
- **La résurrection et le retour de Christ** (Chap . 4,13-18)
La foi en la résurrection des morts repose et est basée sur la résurrection de Christ elle-même. Si le Seigneur revient dans la gloire, ceux qui dormiront en Christ ressusciteront et seront enlevés auprès

de lui avec ceux qui seront encore vivant.

- **La préparation pour le retour de Christ** (Chap . 5, 1-11.23)
 - Marcher dans la Lumière Chap. 5,4-5
 - Vigilance Chap. 5,6
 - Sobriété Chap. 5,6-8

Parenthèse: **Les différentes réalisations des révélations de Christ...**

- ... l'incarnation de Jésus lors de sa naissance (Jn 1,14),
- ... la révélation de Jésus après sa résurrection (1Cor 15,4 ff.),
- ... la seconde venue de Christ pour son église (enlèvement) (1Thess 4,13–18/ 1Cor 15,51),
- ... le retour visible de Jésus sur le mont de l'olivier (Zacharie 14,4)

Dans les deux épîtres aux Thessaloniens, Paul établit et oriente son enseignement sur les "**dernières choses**" des temps de la fin".

La "**prédication d'Athènes**" (Ac17) montre qu'il présente clairement à ses **auditeurs non-juifs**, que le jugement proche de Dieu (monde), (1Thess 4,6), a été remis entre les mains de Christ, ressuscité par Dieu, et qui prendra effet au "**jour du Seigneur**" (le retour visible de Jésus), (1Thess 5,2).

A ce jour, les **justes** ressusciteront afin d'entrer dans l'acquisition, l'héritage de leur salut dans la présence du Seigneur (accueillir officiellement) (1Thess 4,16; 5,9). Les "**injustes**" seront, (c'est ce qu'on peut conclure, même si Paul ne le dit pas explicitement, dans aucun passage) séparés éternellement de Christ (2Thess 1,9). Cette fin consistera dans l'apostasie du monde entier face à Dieu avec la venue d'un homme diabolique (l'homme du péché – 2Thess 2).

Une **deuxième caractéristique importante et surprenante** des lettres aux Thessaloniens est **la mise en évidence** précoce (dans le temps), ouverte et spontanée **de la Divinité de Jésus**. Plusieurs fois, Christ et Dieu le Père sont désignés comme étant **l'origine commune des bénédictions Divines** et sont abordés ensembles lors de la prière (1Thess 1,1; 3,11/ 2Thess 1,1,2.12; 2,16; 3,5). C'est pourquoi, Paul utilise l'ancienne expression de l'ancien testament : "**le jour du Seigneur**" (jour de Yahweh) pour Jésus en tant que "**Seigneur**" (1Thess 5,2/ 2Thess 2,2/ comp. Amos 5,18/ Joël 2,1; 3,4/ Zeph 1,7.14/ Mal 3,23). Cette association avec le jour du Seigneur et le jugement **est maintenue aussi dans le N.T.**, au travers duquel, le jugement dernier et la gratification finale ou la punition sont en première ligne (Ac 17,31/ Rm 2,5.16/ 2Cor 1,14). Ainsi, il est également en conformité avec (2P 3,10-13), où il est écrit qu'il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Plus loin, les **discours de Jésus ont dû être connus** par Paul, discours dans lesquels il dit qu'il viendra "**comme un voleur dans la nuit**" (vois Mt 24,3-46/ Mc 13,3-37/ Luc 21,5-36/ 2P 3,10/ap 3,3; 16,15).

Conception détaillée

Le 1er épître aux Thessaloniens est **une très "jeune" lettre**, c.a.d, un des **documents littéraires des plus anciens** du nouveau testament, écrit aux env. de l'an 50 ap. J. Ch. Il se distingue et diffère dans bien des cas avec les **lettres, plus tardives, de l'apôtre Paul**. Non seulement l'introduction est différente, mais aussi certains **mots typiques de la théologie Paulienne** qui ne se retrouvent pas.

On ne parle pas de la **loi, de la chair et de la justification**, parce que le thème qui était relié à ces mots n'était pas une chose urgente à Thessalonique. On ne parle pas non plus de la croix, de la liberté et de la vie. Avec une salutation brève: "**Grâce et paix!**" l'auteur nomme de suite la raison et le but du salut. De la "**grâce**", de l'amour libre et gratuit de Dieu vient le salut, et il consiste dans la "**paix**" de Dieu.

Le 1er épître aux Thessaloniens **est rédigé d'une façon très vivante**, et bien que ses déclarations sont concrètes, ces dernières restent générales (comme par ex. 1Thess 5,1-11). Il contient de nombreuses tournures de phrases et de formulations et traite encore, et presque exclusivement, de la **trame traditionnelle du christianisme d'origine**.

Nous trouvons peu de mots et de tournures qui sont typiquement Pauliens dans les **11 versets**, par ex. (1Thess 5,1-1), et l'on retrouve des mots utilisés de façon ordinaire par Paul.

Certains interprètes bibliques pensent que Paul aurait pris rapidement 4 messages **de prédications** diverses datant **des premiers chrétiens**, ou qu'il aurait utilisé certaines particularités venant de ses expériences, problèmes et questions ayant surgit lors de son premier voyage missionnaire, rassemblé le tout, intégré dans les **deux épîtres aux Thessaloniens** et diffusé.

- Le premier épître (point) est plutôt **une lettre amicale de l'apôtre**, avec des louanges et des remerciements pour l'état de l'église (1Thess 2,13-4,1). Ces pensées sont nouvelles et sont liées de façon plus spécifique à l'église de Thessalonique.
- Le deuxième point, traité dans les sections de (1Thes. 1,1- 2,12; 4,3-5,28), sont les **avertissements face aux "nouveaux apôtres"**, qui s'infiltrèrent dans les églises. Il défend également son apostolat.

- Dans le troisième point dans (2Thess 1,1-12 et 3,6-16), il traite de **l'agitation des prédicateurs gnostiques**. L'église doit **excommunier** des membres qui vivent de façon désordonnée, les excluant de la sainte cène et de l'église.
- Et quatrième, il cherche à "couper l'herbe sous les pieds" des **gnostiques**, qui se réfèrent, sois disant, continuellement à lui et à ses prédications, etc.. (comp. 2P 3,15-16), qui comprennent ses paroles de travers, les tordent et se comportent comme des "**profiteurs**" (vois Ac 19,13-16) (2Thess 2,13-14; 2,1-12; 2,15-3,5; 3,17ff.).

Au travers des quatre remerciements, nous remarquons que se sont **des thèmes abordés, et fermés** en sois (1Thess 1,2; 2,13/ 2Thess 1,3; 2,13) et dans lesquels, la conclusion de chaque section des deux lettres canoniques est indépendante (1Thess 4,2; 5,28/ 2Thess 3,16; 3,18) .

Le début du 1er épître aux Thessaloniens **se distingue** de toutes les **autres lettres Pauliennes**, dans le sens où il est plus bref, et qu'il renonce totalement à **de nombreux titres** (nous voyons par ex. serviteur de Jésus Christ, Rm 1,1/ Ph 1,1) ou apôtre (Rm 1,1/ 1Cor 1,1/ 2Cor 1,1/ Ga 1,1). Ici, il n'a pas encore de problèmes avec des judéo- chrétiens ou des gnostiques, etc., pouvant mettre en doute son autorité en tant qu'apôtre. L'appellation au travers de son nom lui suffit. Il les avait entouré comme une mère (1Thess 2,7) et exhorté comme un père (1Thess 1.2,11f.). Paul nomme également **Sylvain et Timothée** par leur nom, contrairement à sa façon de faire ultérieure (comp. 1Cor 1,1/ 2Cor 1,1/ Ph 1,1).

Lorsqu'il les mentionne comme co- expéditeurs, ils étaient sûrement connus par les Thessaloniens.

Une salutation **dans cette brièveté** : "**grâce et paix**" ne se retrouve que chez Paul. La définition détaillée de **grâce et paix**, donnée habituellement par Paul dans ses lettres est manquante par avance dans la description de l'église, de sorte que les mots "de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ" ne seront pas repris ici. L'acclamation courte: "**grâce et paix**", n'exprime pas seulement le souhait personnel de l'apôtre, mais elle représente également une grande réponse positive pour l'église persécutée et contestée (comp. Lc 10,5ff./ 1Thess 5,23/ Ph 4,7). Ces deux termes englobent dans sa totalité tout l'ordre du monde de Dieu et de son salut.

La **particularité** et **les caractéristiques de l'église** mentionnées dans la lettre, **sont expliquées et clarifiées** avec beaucoup d'insistance au travers de cet ajout. Même si cette église ne comportait qu'une poignée de gens, se réunissant dans une maison quelconque à Thessalonique, elle formait une minorité face aux grandes églises des grandes villes et des synagogues juives, harcelée par les concitoyens et les connaissances, méprisée et persécutée. Mais il faut qu'elle sache que ses origines et son existence sont en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. Dieu lui même l'a appelé et il lui accorde aide et protection.

Du fait que Jésus Christ est **le Seigneur des seigneurs** (Ph 2,9ff.), et qu'il est aussi leur Seigneur, les Chrétiens ne doivent craindre aucune puissance, pouvant voir venir et allant au devant des difficultés avec tranquillité et avec assurance. Les auteurs et les expéditeurs donnent simplement leur nom, sans se donner un titre particulier. "**Paul et Sylvain et Timothée**". Les trois hommes débutent l'écrit le plus ancien du N.T. avec **un "merci"**. **L'église à Thessalonique** fut le fruit du service commun de ces trois messagers de Dieu.

Les Thessaloniens savaient à qui ils avaient affaire, et vécurent puissamment leur autorité.

- **Sylvain**. Nous connaissons Sylvain au travers des actes des apôtres, sous le nom de Silas- Un prophète et un dirigeant de l'église de Jérusalem; il accompagna Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Ac 15,22.32.40). Il était en prison à Philippes avec Paul (Ac 16,19;25-29).

Silas. Paul laissa d'abord Silas à Bérée (Ac 17,10), mais il les retrouva à Corinthe (Ac 18,5).

Si cela était le cas, Sylvain était avant tout un membre respecté et un enseignant dans l'église primitive; il avait aussi le **don de prophétie**. Il ne retournera pas à Jérusalem, mais il est envoyé à Antioche avec le "**décret apostolique**" ou il s'acclimatera à sa nouvelle résidence (Ac 15,22.27.32-34). La **décision de l'apôtre est incorporée** dans le 1er épître aux Thessaloniens.

Silas s'était séparé de Barnabas, œuvrant activement aux côtés de Paul (Ac 15,40), Plus tard, il travailla même en collaboration avec **Pierre** (1P 5,12) ayant été son secrétaire et son **messager** là bas. Selon (Ac 16,37), la **citoyenneté romaine** n'était pas seulement l'attribue de Paul, mais aussi celle de Silas. Probablement qu'il était né lors de la diaspora (comme Paul également), et en tant que tel, après son adhésion avec l'église des premiers chrétiens, il fut particulièrement approprié pour le travail missionnaire.

- **Timothée** rencontra Paul lors du voyage de ce dernier à Lystre, acceptant de marcher avec lui (Ac16,1); il devint le collaborateur le plus fidèle de l'apôtre. Paul l'envoya d'Athènes à Thessalonique afin d'obtenir des nouvelles sur l'état de la foi de l'église, de sorte que Timothée était connu des croyant de la région (1Thess 3,1.6).

Timothée est nommé en troisième position, étant le plus jeune. Il faisait parti des collaborateurs les plus fidèles et les plus proches de l'apôtre Paul (1 Th 3,2/ Ph 2,19ff./ 1Cor 4,17; 16,10),

Dans cinq lettres du NT, il est mentionné dans l'introduction en tant que co-expéditeur (2Cor, Ph, 1. et 2Thess, Phlm).

Qu'il n'est pas **co- auteur de la lettre aux Thessaloniens**, comme Sylvain, qui ne l'est pas non plus, est indiqué à l'endroit (1Thess 3,1ff.) où Paul parle de sa mission à Thessalonique.

Il est originaire de Lystre, et le fils d'un homme Grec et d'une femme juive devenue chrétienne (Ac 16,1). Il vint à la foi, au travers de Paul lui même (1Tm 1,2), et malgré sa jeunesse, (1Tm 4,12) il fut recommandé et emmené pour le 2ème voyage missionnaire, lors de la visite renouvelée de Paul dans les églises lycaoniennes, en tant que compagnon de voyage, (Ac 16,1-3). Il devenait un compagnon de voyage, qui faisait de plus en plus ses preuves (Ac 17,14; 18,5/ 1Cor 4,17; 16,10/ 2Cor 1,19/ Ph 2,20) appartenant à la délégation avec Paul, portant le rendement de la grande collecte pour l'église primitive à Jérusalem (Ac 20,4). Son nom, en tant que co- auteur, apparaît dans six lettres.

Selon (2Cor 1,19) ils avaient **accompagnés** Paul lors de son voyage missionnaire **à travers la Grèce** et ils étaient également avec lui à Thessalonique. La fait que cette lettre était rédigée à cette **église chrétienne, et qu'elle n'était pas une " lettre privée " de Paul**, était la raison pour laquelle il avait été mentionné indirectement en tant que **co- auteur de la lettre**, de même que Sylvain. C'est pourquoi, il rajoute les noms de ses collaborateurs en tant qu'expéditeurs associés, même s'il écrit en tant qu'apôtre. Ici nous voyons clairement que dans l'église de Jésus Christ, ce n'est pas celui qui est le " plus doué " qui décide de tout, que tout doit se faire selon lui, mais nous voyons que Paul attirera encore d'autres hommes pour proclamer l'évangile, afin que la vérité puisse être **certifiée** selon la **justice de l'ancien testament** (Dt 19,15) au travers de **deux** ou **trois témoins** (comp. Mc 6,7 u. Lc 10,1). Il n'était pas nécessaire de justifier ou de faire valoir devant les Thessaloniens des titres ou des délégations quelconques. Plus tard, se sera différent.

Ces trois hommes avaient travaillé et souffert ensemble avec les Thessaloniens. Ce grand **travail missionnaire, " Paulien "**, était, du moins à l'époque de la fondation des églises primitives, toujours un **" travail d'équipe "**. Paul n'était que leur chef d'équipe et leur porte parole. Le **"travail d'équipe"** était, dès le début, la façon de faire et de bâtir dans l'église primitive (Ac 11,25.26; 13,1-2).

Paul entreprit de prendre la direction de l'équipe **à partir de Lystre**, (Ac 14,12; 15,2) pour devenir, par la suite, chef de mission, là où les événements turbulents de Thessalonique devenaient une sorte de **" baptême de feu "** pour lui.

Le récepteur de cette **lettre était l'église des Thessaloniens**. Du fait que le mot église (Ekklesia) ne soit pas un terme exclusivement religieux ou de culte, mais pouvant également désigner en Grec un rassemblement populaire politique, il faut, au travers d'un rajout explicatif comme par ex. **église de Dieu**, (1Thess 2,14/ 1Cor 1,2; 11,22) ou église de Christ (Rm 16,16), mettre en évidence la particularité de cette église.

Au début de la **1 ère partie principale** (1Thess 1,2-3,13) nous voyons clairement, que Paul **veut absolument reprendre la relation interrompue** d'une manière contrainte des chrétiens à Thessalonique.

- Il remercie Dieu pour l'acceptation de la bonne nouvelle et pour les résultats de la grâce de Dieu, au travers de ceux qui ont accepté la foi.
- Le remerciement de Paul **s'adresse d'abord à Dieu lui même**, celui qui a "choisit" les récepteurs de cette lettre. Paul sait, que c'est l'Esprit Saint (ES) lui seul, qui peut produire la foi en l'homme. Il remercie Dieu pour l'action de son Saint Esprit.

(1Thess 1, 1–10) L'église de Thessalonique était devenue une " église modèle " pour Paul.

Malgré les souffrances endurées à Philippes, **il avait encore le courage** de dire la bonne nouvelle aux Thessaloniens. Après une marche de plusieurs jours (env. 150 km), le dos encore marqué par les traitements endurés à Philippes (Ac 16,22/ 1Thess 2,2), Paul arriva avec ses compagnons Silas et Timothée à Thessalonique, proclamant à nouveau dans cette ville et sans gêne, le message de Jésus (1Thess 2,1ff.).

Dans sa lettre aux Thessaloniens, Paul ne mentionne pas ce qu'il advint de lui, du fait que les Thessaloniens connaissaient tout de lui. Il écrit seulement: **"nous pensons à votre** (en fait notre, de l'apôtre) **œuvre de foi."** Car ils n'avaient pas vraiment prévu de venir à Thessalonique, il n'y était que par nécessité. Et lorsqu'il était sur place, (avec son équipe) il dû quitter rapidement la ville, fuyant. Ce n'est que de cette façon que l'œuvre missionnaire pu devenir une **" œuvre de la foi "**, parce qu'elle est devenue une des églises les plus puissante de la région, au travers de **l'action surnaturelle de Dieu** et du Saint Esprit.

Par conséquent, Paul ne cessa de remercier Dieu pour le bon rapport qu'il obtint de Timothée à leur sujet. Mais il remercia encore plus Dieu, pour le fait qu'il avait justement **" choisit "** ces derniers et qu'ils avaient vraiment **" fait leur preuves "**. Pour lui ils étaient maintenant les croyants, les **"biens aimés"**, parce qu'il avait vu et vécu auprès d'eux beaucoup d' **"amour désintéressé "**. Il se rappela de la façon avec laquelle on avait traîné **Jason** (leur hôte de quartier) devant les juges de la ville, et lorsqu'ils furent traités comme des révolutionnaires et des criminels de l'état, et aussi entre autres, lorsqu'il se porta garant pour eux (Ac 17,5-9) au risque de **"subir les conséquences"**. Bien que l'église de Thessalonique était réellement une église placée sous la croix, et qu'elle avait beaucoup souffert après le départ de l'apôtre, beaucoup de choses

réjouissantes s'y passait tout de même (1Thess1,5; 3,6), car ils n'avaient pas accepté une foi "**théorique**" en Jésus, mais ils avaient vécu pleinement leur "**état chrétien**" d'une façon pratique (1Thes.1,8; 3,6). **L'authenticité** et la **vitalité** de leur foi ont très vite été choses connues, partout dans leur entourage.

(1Thess 1,1) l'introduction – la salutation de bénédiction. La salutation brève: "**grâce et paix vous soient données!**" - nomme de suite la raison et le but du salut. Le salut est issu au travers de la "**grâce**", de l'amour libre et gratuit de Dieu, et il continue à demeurer dans la "paix" de Dieu, comme dans la salutation juive: "**Schalom**" – signifie "paix" ainsi que la totalité du "salut". Il contient deux éléments importants de l'évangile: „**grâce et paix**“ - la **grâce** absolue, par conséquent sans les rituels et les œuvres, de même que la **paix** de Dieu, ainsi que la justification de tous les péchés **par la foi seule**.

Dans **les désirs finals** de l'apôtre, dans (1Thess 5,23-28), les deux états seront répétés, orientés consciemment vers la Divinité de Jésus, lorsqu'il est dit: „**le Dieu de la "paix"** " et la "**grâce**" de notre Seigneur Jésus. Du fait que les salutations ici sont **si précises et si concises**, se démarquant autant dans la lettre, était comme si les auteurs de la lettre étaient intérieurement pressés d'entrer aussi rapidement que possible dans le fleuve de vie du souvenir vivant, de l'action de grâce et de la narration, afin de pouvoir transmettre ces deux vérités.

La deuxième partie de la salutation: „en Dieu notre Père, le Seigneur Jésus Christ“ montre déjà **une proximité particulière**, une proximité qui règne entre le „**Père**“ et le „**fil**“ (Jésus). Par conséquent, l'apôtre peut également dire que l'église est "**EN**", en eux deux.

Paul **est heureux et tellement reconnaissant à Dieu**, qu'ils ont accepté et gardé le message malgré les persécutions et les afflictions. Les Thessaloniciens, qui étaient auparavant encore des païens, reconnaissaient et confessaient maintenant un "**Dieu complètement différent**": **Les anciens dieux qui étaient vénérés auparavant, exigèrent** une dépendance, un esclavage, la peur et le sacrifice, mais maintenant ils vivent dans la liberté des enfants de Dieu (comp. Rm 4-7).

En tant que chrétiens, ils trouvèrent **un nouveau sentiment de sécurité** dans l'amour de Dieu. Au travers de Jésus, ils avaient découvert un "**Père**" en Dieu. Pour les croyants venant du judaïsme, c'était également une toute nouvelle "**représentation de Dieu**", totalement différente, oui, presque révolutionnaire. A partir de là, pour les juifs, Dieu n'était plus uniquement le Dieu sévère, exigeant, celui qui donne les lois et qui juge ... maintenant il est le "**Dieu Père**".

Au travers du Saint Esprit, nous disons même maintenant à Dieu „**Abba, Père bien aimé**“ (Mc 14,36/ Rm 8,15). Jusque là, ceci avait été **impensable et inimaginable** pour un juif, oui, c'était même un blasphème contre Dieu (Mt 26,63; 27,43/ Lc .22,70/ Jn 10,36). Au travers du développement de l'histoire, (la captivité Babylonienne au temps de Jésus, le joug romain, etc..) ils ne connaissaient plus qu'un Dieu de colère et qui juge, qu'il faut calmer au travers de sacrifices, de rituels et dans un isolement particulier (Pharisaïsme etc...). Cela faisait déjà bien longtemps que Dieu n'était plus un Père pour les juifs de l'époque. Puis Jésus vint, utilisant à nouveau lui même cette expression araméenne „**Abba**“. Ce mot à la signification de „**papa**“ chez nous, et montre une communion intime et profonde avec Dieu, et il est en même temps, une expression de filiation. Le „**notre Père**“ également va dans ce sens.

(1Thess 1,4-10) A Thessalonique, une église authentique est fondée (NT). Dieu se choisit lui même un "nouveau peuple" en l'appelant à lui. Chaque croyant est un élu de Dieu. Par conséquent, Paul dit: „**nous connaissons votre (individuelle) élection**“. Ce n'est pas seulement chacun en particulier qui est appelé et choisit au salut éternel, mais aussi l'église (et les croyants d'une ville ou d'une nation) ayant obtenu de Dieu une certaine "**élection**" (un appel et une fonction). C'est pourquoi, pour Paul, les croyants de Thessalonique sont très particuliers, ils sont appelés hors de (Ekklesia) et sont des élus de Dieu. Au travers de ces hommes **appelés par Dieu**, son **programme Divin s'est réalisé** de façon très concrète (Ac 9,15/ Rm 1,13).

Il sentait qu'avec l'émergence et le développement de cette église, **dans "l'histoire du salut" de Dieu débutait** des choses **totalemt nouvelles** (Ep 3,2/ Col 1,25). il lui révéla pour ces temps un évangile merveilleux, qui lui avait été confié déjà depuis bien longtemps (vois Ga 1,12). Il vit et vécu la façon avec laquelle, l' "église" devint elle même „**Ekklesia**“, une église "appelé hors" et le "**corps de Christ**", au travers de Dieu et au travers de son Esprit Saint, (Ph 3,6/ 1Thess 2,14), très identique avec l'église en Judée.

L'église à Thessalonique s'était constitué principalement au travers de l'action de l'Esprit Saint. Cela peut se distinguer au travers des **informations complémentaires et des souvenirs positifs**, ou des paroles de l'apôtre. Il dit: "**notre message concernant le salut** auprès de vous n'était pas constitué uniquement en paroles mais aussi en puissance et au travers de l'Esprit saint, plein de certitude. **Ils prêchèrent et Dieu agissait.** Cette section de la lettre montre que l'action "directe" de Dieu dans les événements concrets à Thessalonique "n'est pas critiquée"! il est écrit: "notre "**message du salut** ", "**notre évangile** – vers de multiples endroits, différents, Paul peut également dire: "**l'évangile de Dieu**" ou "**l'évangile de Christ**". Les deux sont justes et les deux sont essentiels (Gal 1,8).

Pour Paul, il n'y a pas "**d'autre évangile**" que celui qu'il avait reçu et expérimenté autrefois au travers de Jésus, et au travers de l'église (par les disciples, au travers du Saint Esprit, au travers de la transmission des apôtres, au travers des évangiles, etc...). **Il attesterait cela, même en payant de sa vie**, et c'est pourquoi, il peut dire avec autant de fermeté : "**mon évangile**". Ce témoignage imprégné par la réalité de Dieu, procure également auprès des auditeurs la même certitude. Dans cette lettre, il les appelle même **à témoin**: "*et vous savez vous même, au travers de quel genre de personne nous avons comparu, ...*" Leur personne, leurs qualités personnelles et leurs attitudes, leur dévouement et leur style de vie parlaient d'eux même, et non seulement leurs "**proclamations**" (1Thess 2,9-12).

Il y avait d'ailleurs un "**réveil**" puissant à Thessalonique (un renouveau spirituel de l'action de Dieu) et lorsque Paul écrit le 1er épître aux Thessaloniens, les "douleurs de l'esprit" battaient toujours encore leur plein. Ceci est témoigné au travers de tous les **effets** et les **changements** visibles parmi les nouveaux convertis, comme par ex. la **joie surnaturelle**, créant des questionnements et des étonnements parmi les étrangers, et continuant à éveiller la curiosité des esprits pour un temps (1Thess 1,8.9).

Les Thessaloniens étaient tellement touchés par la "**joie du Saint Esprit**" au travers des missionnaires, qu'ils ne craignaient plus les souffrances et les afflictions, même lorsqu'ils étaient persécutés, "acceptant hardiment la parole de Dieu" et la gardant fermement dans leur cœur. Des "**conversions franches**" sont un moyen puissant d'évangélisation en tous temps (pour répandre l'évangile).

Un enthousiasme Saint est communicatif. Ils cherchaient la vérité à tout prix, même au travers des "**afflictions**" que l'on peut avoir à cause de la foi en Jésus. Les "**afflictions**" peuvent se présenter au travers de nécessités internes ou externes. Toutes ces souffrances, petites ou grandes, peuvent être corporelles ou peuvent être des souffrances de l'âme. C'est ce que les chrétiens partagent avec tous les hommes.

Les souffrances sont le "**lot des hommes**", mais pas le "**lot des chrétiens**". Par contre, les "**tribulations**" veulent toujours signifier des difficultés, qui surviennent avec le message, la foi, en faisant la volonté de Jésus, étant ainsi, toujours le "**lot des chrétiens**" et non le "**lot des hommes**".

L' "**élection**" est visible dans l' "**acceptation**" et dans l' "**entrée en vigueur**" de la parole, au travers desquels, nous obtenons de nouveaux sentiments et de nouvelles pensées, que nous nous laissions touché par Dieu, et que nous ressentions et que nous expérimentions une "**joie Divine**" **surnaturelle** malgré de nombreuses circonstances défavorables et de contradictions, alors que ceux qui ne sont "**pas élus**" se mettent souvent en "colère", s' "énervant" (1Thess 2,13/ 1Cor 1,18/ Ph 4,4/ Mat 13,20,21/ Jn 15,11). L'église de Thessalonique était située comme "**une ville sur la montagne, qui ne pouvait restée cachée**". Au travers de leur engagement personnel, l' "**évangile de Jésus**" était propagé et publié avec des moyens simples, de bouche à bouche, dans toute la région.

Le Dieu vivant **œuvra d'abord auprès des Thessaloniens**, et par conséquent ils pouvaient facilement transmettre aux autres l'amour de Dieu et la foi vivante. Paul était entièrement enthousiasmé par eux. Ils n'avaient pas seulement accepté Jésus en tant que "Seigneur", où reconnu quelques nouvelles vérités, mais ils avaient aussi **vécu** et expérimenté Jésus de façon pratique – comme étant SA propriété.

Au travers de leur **vie quotidienne**, leur "élection" était rendue visible. **Des faits parlent mieux que des mots.**

Paul était surpris de la rapidité avec laquelle ils comprirent la "**volonté de Dieu**", la mettant en pratique positivement dans l'agitation d'un port bouillonnant d'une ville marchande. C'est pourquoi, devant le mot "**élection**" se trouve les paroles d'introduction chaleureuse et joyeuse "**frères (et sœurs), aimés de Dieu**". Paul nomme les croyants "**frères**". Ils sont des "proches", des "**sœurs**" et par dessus tout, "**aimés de Dieu**".

Si l'on compare le **1er épître aux Thessaloniens** avec d'autres lettres Pauliennes, on remarque que l'on retrouve particulièrement fréquemment **cette appellation** (frères/sœurs). Dans cette lettre aux romains, très longue, nous ne trouvons ces termes que dix fois, dans l'épître aux Galates neuf fois et dans l'épître aux Philippiens six fois, dans le 2ème épître aux Corinthiens trois fois seulement. Dans le 1er épître aux Thessaloniens par contre, nous retrouvons ce terme de Paul **14 fois**, s'adressant aux frères et sœurs, **récepteurs de la lettre**. Déjà cette **appellation, personnelle et aimante**, montre dans quelle unité intérieure, et dans quel état d'esprit Paul écrivit cette lettre. Les Thessaloniens sont pour lui des **frères et des sœurs biens aimés de Dieu**. L'amour de Dieu se révèle au travers de l'élection, du fait qu'ils ont été élus, et qu'ils sont devenus une partie de la vie et du service de l'apôtre, le restant.

(1Thess 1,2-3) Paul remercie Dieu pour l'église. Une église authentique, biblique, dans la puissance et la direction de l'Esprit, n'est pas une "**évidence**". Même si **l'église n'était pas parfaite**, et qu'elle se faisait encore bien du soucis pour les autres, les trois frères remerciaient malgré tout Dieu pour l'église.

Les rédacteurs de la lettre disent: "**nous remercions Dieu pour vous, en tous temps**". Probablement que cela était le secret de l'action puissante de l'Esprit Saint parmi les Thessaloniens. **Les prières d'actions de grâces sont des prières de bénédictions** qui ont toujours **un impact positif** dans une situation, même si cette situation serait des plus négative.

(1Thess 1,2.3) Ici, Paul nous montre, comment et pourquoi prier pour les autres. Chaque fois qu'il

pense à eux, (ce qu'il fait inlassablement en tous temps) il parle d'eux à Dieu, avec gratitude. Il remercie Dieu pour leur élection et leur appel, et du fait qu'ils soient devenus des " croyants " et des " bien aimés de Dieu ".

Pour Paul, **penser continuellement à ceux** avec lesquels on a travaillé, lutté et prié, à ceux pour lesquels nous étions une bénédiction à l'époque, revêtait une extrême importance. Rester par la prière derrière ceux que l'on a servis d'une façon quelconque au nom de Dieu. C'est cela qui relie spirituellement un Chrétien avec les autres et qui le garde spirituellement **en relation** avec les autres. C'est ainsi que les chrétiens authentiques continuent à bâtir(de façon secrète) le royaume de Dieu, l'église et le corps de Jésus Christ **dans le monde invisible. Ce n'est qu'au travers de cette prise de conscience** (la réalisation de), que la **partie visible de l'église terrestre** peut se relier avec la partie **invisible et céleste de l'église universelle de Jésus**, et ainsi, également simultanément avec **le chef du corps de Jésus Christ**, à partir duquel émane toutes les impulsions spirituelles.

Lorsqu'on lit ce passage dans (**1Thess 1,3**), sans le vouloir, on pense aux trois éléments de notre marche et de notre service qui sont dans (**1Cor 13,13**), où il est question de **„foi, d'amour et d'attente“** (espérance).

- Paul „**se souvient**“ (se rappelle – se fait du soucis, se souvient) du travail des Thessaloniens **dans la foi**. Leur foi est en action (Gal 5,6) par l'action surnaturelle de la grâce de Dieu (Ph.1,29).
- Paul „**se souvient**“ de leurs efforts effectués dans l'**amour**. Seul l'amour peut donner de la valeur à l'effort devant Dieu. Et cet amour inhabituel, dévoué et désintéressé ne peut venir que de Dieu (Rm 5,5). Cet **amour Divin** se répercute par ex., lorsque cet amour sert le bien en tous temps et pour tout le monde, qui reconforte ceux qui sont timides, qui exhorte ceux qui sont désordonnés, qui répond aux faibles et qui est patient en toutes choses (1Thess 5,14,15).
- Et finalement, Paul „**se souvient**“ de la **ténacité** et de la **stabilité** des Thessaloniens dans l'attente de notre Seigneur Jésus Christ.

Grâce à la **bonne compréhension** de l'apôtre Paul, de **la présence et du retour de Jésus**, il sait avec certitude que son travail missionnaire n'est pas en vain et ne peut pas être en vain, malgré les fortes luttes à Thessalonique.

(**1Thess 1,4 et 5**) **Le secret de la proclamation des premiers chrétiens consistait** dans le fait d'être " clairs " avec les auditeurs, leur disant tout ce qu'ils devaient savoir, ce qui était „nécessaire au salut“ et ce qui était vraiment important pour " **être un chrétien** ". Ce qui était important pour eux, c'était exclusivement l' "**évangile " de Christ** " et le fait que **Jésus est Seigneur**. Ils prêchaient de façon **typique, comme le faisaient les premiers chrétiens**, ce n'était pas des théories ou des philosophies quelconques, mais uniquement la " parole " pure, et Dieu lui même confirma la " parole de Dieu " sortant de leurs bouches par sa puissance, au travers de signes qui les accompagnaient et au travers du Saint esprit (Mc 16,17-18/ Rm 15,18-19).

Leur prédication été attestée et soulignée par l'intervention **surnaturelle et inhabituelle** de Dieu, de la façon dont Dieu avait toujours l'habitude de procéder dans l'histoire du salut (Ex. 7,3/ Dt 4,34; 6,22; 7,19/ es 8,18/ Da 6,27). Une telle **proclamation dans l'autorité** a dû éveiller et produire sans le vouloir, la foi chez les Thessaloniens, qui s'affermisssent au travers d'elle. Paul et les premiers chrétiens avaient tellement d'autorité et de puissance pour cette seule raison, qu'ils savaient exactement et qu'ils étaient convaincus que la parole de Dieu **ne revenait pas sans effet** (es 55,10-11), et que c'était eux justement qui étaient les **intendants de Dieu**. C'est pour cette raison que l'apôtre parlait également d'une façon si convaincante et avec assurance de leur " **élection** " Divine (Ep 1,4/ 2Thess 2,13/ Rm 8,29-33; 9,6-26/ Col 3,12/ tt 1,1).

(**1Thess 1,5**) **L'évangile est en action au travers d'hommes qui sont soumis à Dieu**. La conversion des Thessaloniens était **une œuvre surnaturelle de Dieu**, ce n'était pas une réaction normale à une prédication très compréhensible, car ce que Paul prêchait était dans une contradiction manifeste avec les sentiments humains et la philosophie de l'époque (comp.1Cor 2,1-5).

Bien que son message avait été transmis avec toute la faiblesse humaine, il **libéra la puissance surnaturelle de Dieu**, qui continua son action de façons diverses, comme par elle même (une dynamique interne), comme par ex., la "**parole**" (la prédication, l'enseignement, la pastorale), dans **la puissance** (par conséquent au travers de miracles et d'actions surnaturelles), en **Esprit** (comme par ex., au travers des dons de l'Esprit et de manifestations de l'Esprit Saint), dans **l'établissement de la certitude** (de la ferme assurance intérieure - comp. Ep 1,13/ Jn 16,8-11), de sorte que la vie de ses auditeurs en fut radicalement transformée. **Paul et son équipe** ne prêchèrent pas uniquement des vérités convaincantes, **ils vivaient également** de façon conséquente, en harmonie avec tout ce qu'ils disaient. Leur vie et **l'exemple qu'ils représentaient, soulignaient** par dessus tout encore, leurs proclamations, touchant particulièrement les Thessaloniens dans leurs pensées et leurs sentiments.

(**1Thess 1,6.7**) Ce n'est qu'au travers des **persécutions et des afflictions** que les Thessaloniens devinrent d'authentiques " **disciples de Jésus** ". Ce fût ainsi au commencement de l'église primitive de Jérusalem (1Thess 2,14) et c'est ainsi que cela continua à Thessalonique. Seul les difficultés et les défis **renforcent** notre " **système immunitaire** " spirituel, nous rendant performants, résistants, aptes et émerveillés. Ici nous

voyons une foi qui est vécue, nous voyons la façon avec laquelle ils acceptèrent émerveillés la parole de Dieu, **prenant modèle** sur les missionnaires.

Bien que les **judéo- chrétiens** endurèrent beaucoup de haine et d'oppositions face à leurs camarades de tribu, et que les **pagano- chrétiens** devaient s'affirmer avec force, face aux afflux et aux courants païens, ils restèrent dans la plénitude de la joie de l'Esprit Saint. L' **Esprit Saint** avait beaucoup d'importance chez les Thessaloniens, pour préserver les croyants qui étaient persécutés pour l'amour de Dieu (Mt 10,19/ 1P 4,12-14).

Il est intéressant de constater que partout, dans le N.T., où la **joie** est mentionnée d'une façon particulière, elle est toujours mise en relation avec le Saint Esprit. Car la joie réelle ne dépend pas des circonstances extérieures; La joie **dont on parle ici est une affaire concernant l'Esprit Saint**, qui nous est offerte lors de notre renaissance, et de laquelle nous pouvons faire usage dans le cheminement de notre vie. La **joie est un fruit du Saint Esprit** et appartient à " l'homme nouveau " et à la " nouvelle création " en nous.

Ce n'est certainement pas la grande tribulation qui a provoquée cette joie, et l'église qui se trouvait là bas ne prenait sûrement pas plaisir à cette **bonne émeute** éclatant dans la ville, au point où l'on **demanda** à certains d'entre eux de se porter garant **pour une somme d'argent importante** – non!

Leur **joie surnaturelle** et leur **enthousiasme** venaient du Saint Esprit, qui agissait dans les cœurs.

Ils avaient vu et appris auprès des missionnaires, que la joie d'un croyant ne dépend absolument pas de circonstances externes ou défavorables, mais qu'elle est déterminée uniquement au travers **de la relation et de l'union avec Christ** (comp. Mt 13,18-46).

(1Thess 1,8) L'action surnaturelle de Dieu se répand d'elle même au travers des bavardages. Il n'est guère probable que l'église ait envoyé consciemment des missionnaires aux alentours, proches et lointains de Thessalonique, mais probablement qu'une **activité missionnaire indirecte** eut lieu. La ville marchande et portuaire de Thessalonique fut visitée par de nombreuses personnes qui côtoyèrent les Chrétiens sur place, et les Thessaloniens voyagèrent dans le pays en tant que commerçants. Lorsqu'ils menèrent des conversations avec des proches ou des amis, ils ne cherchaient pas à cacher leur foi en Christ, foi qui leur donna une direction et un contenu de vie différent.

Une foi authentique ne reste pas cachée dans le cœur, mais elle doit parler de ce qui l'anime. A partir de là, le message de **la puissance transformante de l'évangile** se propagea et se réalisa comme une **traînée de poudre** dans toute la région (comp. es 52,7/ Rm 10,15), sans intervention humaine particulière. Paul n'avait pas besoin de dire ou d'expliquer grand chose en ce qui concerne les Thessaloniens (1Thess 1,9), car ils avaient tous, d'une façon ou d'une autre, appris de quelle façon ils s'étaient détournés des **idoles mortes**, pour se convertir au Dieu vivant. (comp. 1Cor 12,2/ Col 1,13/ Rm 8,14).

Ici il est dit: c'est au travers des Thessaloniens, que la " parole de Dieu " ou la " **parole du Seigneur** " „**retentis**“ ou. „**résonne**“ (ou du **Seigneur Jésus, qu'il est Seigneur**). Le message de l'évangile résonne comme un écho, et pas uniquement au travers de la **Macédoine** et d' **Achaïe**. Il englobe bien plus que les deux grandes provinces Romaines en Grèce. Il se propage comme une grande vague au travers d'eux, au travers de leur mode de vie et au travers de leur témoignage personnel, de lieu en lieu et bien au delà.

Ce **modèle** puissant **d'évangélisation** a été **conçu** par le Saint Esprit **lui même**, car il ne faut pas oublier que Paul et son équipe n'étaient pas allés de leur plein gré à Thessalonique, mais qu'ils ont fui, **contraints** et forcés, et qu'ils ont à nouveau été expulsés.

(1Thess 1,9ff.) Voici encore un vestige d'une profession de foi chrétienne datant des premiers chrétiens, d'une prédication aux païens. Dans les professions de foi judéo- chrétiennes (comp. par ex. Rm 1,1-4) seul l'événement de Christ est proclamé ; dans une prédication auprès des païens,(chrétiens), il faut inclure également dans la profession de foi **la foi juive du Dieu unique**. Ce message-là, était le contenu de la prédication de l'apôtre à Athènes (Ac 17,29-31).

Quand Paul parlait aux juifs, il pouvait partir du principe que la connaissance de l'existence du vrai Dieu, etc... était acquise. Il ne lui restait plus qu'à annoncer et à prêcher la venue du messie, annoncé par Dieu (sauveur).

Par contre, pour les païens qui n'ont pas été instruits dans la foi d'Israël, il souleva essentiellement deux choses:

- La **nécessité** de reconnaître le Dieu authentique et vivant et d'abandonner le culte mort des idoles ,
- et la nécessité de se préparer au jugement à venir universel de Dieu, demeurant en Jésus, le Dieu fait homme, celui qui a pris notre place et qui est mort pour nous les hommes, ressuscité des morts (1Thess 4,6/ Ac 17,29-31), afin d'être libéré de la colère à venir.

La **prédication de l'apôtre** à Thessalonique n'est pas restée sans fruits. **La majorité des membres** de l'église ne semblent pas provenir du judaïsme mais du paganisme (comp. 1Thess 2,14). Paul cite peut être (dans 1Thess 1,9b et10) **un chant, bien connu des premiers chrétiens**, que l'on a probablement entonné lors du baptême, et qui parle de la conversion des païens. Ici, **on ne polémiqua pas contre les dieux païens** et on ne les caricature pas, comme c'était la coutume dans la propagande missionnaire judéo-

hellénistique. Au contraire, **les nouveaux convertis** témoignèrent à Thessalonique avec tout leur être, renouvelé, afin de témoigner de la puissance et des avantages de leur nouvelle foi et de leur Dieu vivant auprès de leurs amis païens, afin que beaucoup de ceux qui virent cela, reconnaissent de suite la nullité et la fragilité de leurs dieux en se détournant du culte idolâtre (comp. 2Cor 3,3/ Rm 9,26/ Jr 10,10).

Il est étonnant aussi, que dans un premier temps on ne parle pas de la prédication de Christ ici, et de la profession de foi en Jésus Christ en tant que Seigneur, mais qu'on parle uniquement **du fait de se tourner vers Dieu** (comp. Ac14,15; 15,19; 26,18.20). Se tourner vers Dieu consistait dans l'abandon automatique du culte des idoles. **La conversion des premiers Chrétiens** n'était pas seulement une nouvelle profession de foi en Dieu **de façon théorique et philosophique**, mais un **nouveau culte à Dieu**. Celui qui s'est convertit au Dieu authentique et vivant, reçoit **Jésus comme nouveau maître**. Il ne le vénère pas seulement lors du culte, mais il accomplit d'avantage sa volonté, avec son corps, son âme et son esprit. -

Cette conversion était une **profession de foi** personnelle et **ouverte à Jésus**, à un Seigneur ressuscité, (Rm 3,30/ 1Cor 8,4-6/ Ga 3,20), **qui a racheté l'humanité de la colère de Dieu** et qui lui a promis la vie éternelle et le ciel (1Thess 1,10; 4,16/ 2Thess 1,7/ Ph 3,20). les païens n'avaient pas tout ceci, et le judaïsme n'avait rien à leur offrir.

(1Thess 1,10) ici : une citation provenant d'une ancienne profession de foi des premiers chrétiens.

Cette formulation n'a pas été formulée librement par Paul, elle provient plutôt d'une structure de base toute faite, et on a l'impression ici qu'elle a été puisée **dans la tradition des premiers chrétiens** (des tournures de phrases et des prédications de l'église primitive). Car ce ne sont pas les événements typiques, décisifs, de l'histoire de Christ qui sont mentionnés, comme par ex., l'incarnation du fils de Dieu préexistant, ou encore son ministère ou ses enseignements pendant son temps sur terre (en Palestine).

Paul ici, ne s'exprime pas non plus sur la mort de Jésus, ou sur la croix qu'il souligne d'habitude. Il ne le rajoute pas non plus ici, afin de le compléter, mais il reste entièrement dans la **tradition apostolique** en parlant de la résurrection et du retour de Jésus (Ac 4,2.33; 17,18.32; 23,6/ Rm 8,34).

Celui qui est devenu chrétien, **n'est plus sans espoir** (1Thess 4,13), mais il a un avenir qui se profile devant lui. Il ne s'attend plus à un néant sombre à la fin des temps, mais à la réalisation du salut par la venue de Jésus Christ (comp. 1Cor 16,22). Aussi vrai que Dieu a ressuscité Christ, aussi sûrement viendra celui qui a été élevé, à **la fin des temps** qui est proche (comp. 1Thess 4,14).

Les lettres de l'apôtre Paul ne sont pas une production littéraire, afin de propager le christianisme parmi les païens, mais **des écrits concrets à des églises chrétiennes ayant leurs problèmes**. Ils contiennent plutôt certaines précisions, au travers desquels nous pouvons lire les dires de Paul aux païens et aux juifs lors de ses prédications (Rm 1,1ff.; 18ff./ 1Cor 1,10ff.; 2,1ff.; 15,3ff./ Ga 3,1ff./ 1Thess 1,9ff.).

Au travers des deux parties, nous voyons clairement que **la formulation extraite des traditions des premiers Chrétiens** contient des déclarations missionnaires. Dans (Rm 1,1.5) comme dans (Ga 1,15), Paul dit de lui qu'il est un apôtre appelé, et mis à part pour annoncer l'évangile. Au travers de la puissance de sa mission, il se sent tenu d'aider les Grecs, comme les barbares, les orphelins, comme les ignorants (Rm. 1,14). Également (1Cor 15,1ff.) évoque Paul lors de sa prédication missionnaire. Il rappelle aux Corinthiens l'évangile qu'il leur avait proclamé, qu'ils avaient accepté, et au travers duquel il était venue à la foi (1Cor 15,11). Et **la résurrection de Jésus est toujours un message central**.

Ici, Paul commence déjà **à corriger l'attente eschatologique des Thessaloniens**. Il leur montre déjà clairement ici, que **la personne de Jésus** doit être au centre de leurs attentes, Jésus, que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Tout comme il est ressuscité du royaume des morts, il descendra à nouveau du ciel (le trône de Dieu), (1Thess 4,16/ Tt 2,13/ 2Tm 4,8), afin de nous délivrer et de nous racheter du jugement (colère) de Dieu à venir. Ceux qui croient en Jésus n'attendent pas la " colère de Dieu", mais **une conception identique**, c.a.d. l'image de Jésus (1Cor 15,49/ Rm 8,29/ Ph 3,21) et leur **„récompense éternelle“**.

Chapitre 2 : Paul poursuit ici avec des rumeurs subconscientes concernant sa personne et sa mission, en prenant un autre ton.

- Paul se défend contre les accusations de tromperie,
- de fraude et de cupidité (2,3-6).
- Paul fait référence à son appel (2,4) et de sa discrétion (2,7).
- Comme un père ou une mère (2,7-12) il a partagé sa vie et sa foi avec amour et attention avec l'église .

Ainsi, il met en évidence **les caractéristiques d'un messager chrétien authentique**, donnant sa vie personnelle en exemple (et celle de ses collaborateurs), (1Thess 2,1-12).

- Ils étaient dans la confiance en Dieu, même s'ils luttèrent tremblants dans la faiblesse et la crainte (comp. 1Cor 2,3; 4,12-13; 9,16).
- Paul était dans la confiance face aux hommes (2Cor 4,5).
- Paul montrait qu'il devait également faire face, souffrant.
- Paul ne se laissa pas décourager devant l'opposition. Il avait de l'endurance!

- Paul prit en considération l'encouragement de Dieu.
- Il a travaillé dur. Il parle de travailler durement " jour et nuit ".

(**1Thess 2,1-4**) Dès le début, Paul et son équipe devait faire face à **de gros problèmes** en Macédoine. Ils avaient été maltraités à **Philippes** (Ac16,19-40). Ce n'était sûrement pas un encouragement pour continuer d'annoncer l'évangile auprès d'eux, bien au contraire! En réalité, ils vinrent à Thessalonique de façon **imprévue** et comme des **indésirables**. C'est la raison pour laquelle les incrédules (ou le diable) rattachèrent ces " faiblesse " à de la " ruse " et à de la " déloyauté et de la tromperie ", sans se douter que c'était sous **la direction du Saint Esprit** (1Thess 2,1-16). Ils étaient malgré tout et en toute " sincérité " à Thessalonique (Ac 17,2) prêchant l'„**évangile**“. Ce terme apparaît **5 fois** dans le 1er épître aux Thessaloniciens (1Thess 1,5; 2,2.4.8; 3,2). S'ils avaient mal agit, aussi peu soit- il, et si leurs intentions avaient été mauvaises, Dieu ne les aurait pas béni si abondamment.

Ils auraient vite plu aux juifs rebelles, s'ils avaient immédiatement cessé de prêcher " Jésus ". Mais ils voulaient plaire à Dieu et non à ces derniers.

(**1Thess 2,2**) Après qu'il eût, dans les versets 5 et 9, parlé brièvement **de lui durant son travail missionnaire** à Thessalonique, il traite maintenant dans ce temps le concernant, des phrases orientés dans le sens : "**que- mais que** " , d'accusations et de calomnies possibles (1Thess 2,1-2.3-4.5-9), faisant de la propagande, et „évoquant“ la sympathie des Thessaloniciens (1Thess 2,1.7.8.9). Mettant en évidence, sans détours, son **autorité** et **sa dignité apostolique** (1Thess 2,1.2.4.7), sa **loyauté** (1Thess 2,3-6.9.10) et son **amour** (1Thess 2,7-9.11).

Afin d'augmenter l'importance de la puissance de ses paroles, il préfère **la duplication des termes** (V.2.6.9.10.12) et les expressions en triades (par ex. les termes père mère) (1Thess 2,3.5.10.12). En outre, dans cette partie, Paul ne dira rien de fondamentalement nouveau aux Thessaloniciens (et il ne les décrit pas particulièrement), mais il agit brièvement et rapidement ici, leur rappelant ce qu'ils savent déjà (1Thess 2,1.2.5.9-11/ Ac 16,20; 17,5). Il souligne simplement l'origine exclusive de sa confiance et de sa puissance (1Cor 15,10/ 2Cor 12,9).

Dieu seul lui donna la liberté et le courage d'exercer la mission apostolique qui lui avait été confiée devant les hommes, sans craintes et sans égards à lui même, de proclamer l'évangile à Thessalonique, même si de violents affrontements survinrent dans les rangs des juifs et des grecs.

(**1Thess 2,3**) Paul repousse catégoriquement **les accusations envieuses et les suspicions personnelles** vers ceux qui remettaient en question la sincérité de ses actions, non seulement à Thessalonique, mais aussi par la suite à Corinthe (2 Cor 2,17; 4,2), les rejetant en tant qu'accusations non justifiés. Dans ce passage, et avec ses arguments, Paul décroche de façon résolue avec ces nombreux **prédicateurs itinérants** de son époque.

Les trois hommes étaient loin d'être les seuls " missionnaires ", solitaires, et apparaissant dans les villes Grecques comme des êtres inconnus! Ils étaient tout simplement trois parmi des centaines avec lesquels ils pouvaient être confondus avec une trop grande facilité. C'est ainsi que parle Jésus, lui même, dans (Mt 23,15) de **l'activité missionnaire** zélée des **pharisiens et des scribes**, qui "traversèrent la mer et le pays afin de pouvoir trouver rien qu'un seul prosélyte". Au fin fond de la région de la Grèce, **une masse incalculable** de " missionnaires " voyageait, de provenances et de conceptions mondiales diverses, de philosophies et de cultes religieux divers, des prédicateurs itinérants, des prédicateurs apportant le salut, des charlatans, des faiseurs de miracles, des artistes, des musiciens, des acteurs de toutes sortes et alentours.

D'apparence extérieure, Paul ne différait pas tellement avec les **prédicateurs itinérants philosophiques** (prédicateurs de rues, de places de marchés, prédicateurs dans les temples, etc.), qui apparaissaient dans les rues et les ruelles de la ville en tant que missionnaires de Dieu et de prédicateurs d'une vie de justice. Il y avait aussi, à coté des idéalistes et des réformateurs convaincus, des fraudeurs, qui au travers de miracles simulés et de discours séduisants, cherchaient à obtenir honneur et argent auprès des auditeurs. La ressemblance de Paul, avec ces **prédicateurs cyniques** ou épicuriens était apparemment telle, qu'il craignait d'être confondu avec eux.

Les **prédicateurs itinérants philosophes** devaient compter sur la **charité de leur public** et malgré qu'ils étaient contre la richesse et l'opulence, ils accordaient, du moins en partie, une importance au gain personnel.

A Corinthe, les accusations portées contre Paul sont exprimées de façon beaucoup plus aiguës et plus compactes. Du fait que Paul avait promis lors du concile apostolique d'intervenir pour les chrétiens de l'église primitive dans le besoin (Gal 2,10), et qu'il a fait **une collecte** auprès des églises qu'il a fondé pour **les pauvres à Jérusalem** (Rm 15,25ff./ 1Cor 16,1/ 2 Cor 8,1-4; 9,1ff.), on l'avait soupçonné de prendre de l'argent afin d'assouvir ses désirs personnels (2Cor 7,2; 12,16ff.).

Les prédicateurs itinérants n'étaient pas rares à l'époque. Ce ne sont pas seulement les missionnaires des premiers chrétiens qui allaient de villes en villes, les prédicateurs itinérants faisaient aussi des rhétoriques, des philosophies et des miracles de la même manière. Ces **cyniciens** semblent avoir des particularités

similaires avec les missionnaires des premiers chrétiens dans bien des domaines. Avec un manteau miteux, équipé uniquement d'un sac et d'un bâton, n'ayant ni famille, ni maison, ni patrie, ils allaient de villes en villes, se tenant dans les rues, sur les marchés et les aires de repos, enseignant et parlant aux hommes de la richesse et de la pauvreté, de la vertu et de la méchanceté. Le philosophe stoïcien avait **un sentiment fort de la mission, et de l'appel**. Il se désigna serviteur de Dieu, comme Paul se désignait également (2Cor 6,4) ou aussi, héraut de Dieu (comp. 1Tim 2,7 et 2Tim 1,11).

Le cynicien s'avance, avec la prétention d'être entendu par les hommes; car il se sent comme un représentant de Dieu, envoyé par Dieu sur terre. Sa parole était parole de Dieu et celui qui méprisait sa parole offensait Dieu.

Si nous observons Paul avec précision, si nous l'écoutons et si nous lisons ses écrits, nous constatons qu'il utilise beaucoup cette façon de parler pour discuter, et qu'il avait écouté, discrètement, les enseignements des docteurs vertueux de philosophies **cyniciennes et stoïciennes** et leurs façons d'argumenter. Tarse, sa ville natale, était l'un des grands **centres stoïciens**. Il les aura probablement bien souvent entendu. Par conséquent, il lui arrive parfois d'utiliser intentionnellement certaines figures rhétoriques par endroits, sans se rendre compte pour autant qu'elles le sont, comme nous le montre par ex. notre passage, d'un **caractère de dialogue explicatif** fort.

Même le cynicien le moins exigeant, qui ne vivait que d'eau et de légumes, était cependant dépendant de la bienveillance de ses auditeurs. Par conséquent, il y avait beaucoup de prédicateurs itinérants qui **séduisaient** leurs auditeurs au travers de leurs discours, afin d'obtenir de l'approbation et du gain.

Tous les prédicateurs itinérants n'étaient pas vraiment des exemples. On pensa que beaucoup d'entre eux ne vivaient pas comme ils l'exigeaient de leur auditeurs. Du fait que Paul ne se différenciait pas tellement extérieurement de ces philosophies itinérantes. A Thessalonique, on soupçonna Paul d'appartenir à ces prédicateurs douteux, les représentant. Ces prédicateurs qui n'avaient comme but que de gagner des âmes pour obtenir la gloire et l'argent. Peut être l'avait on vraiment comparé à ces bateleurs de foire, etc..et qu'il avait recueilli les mêmes accusations contre lui que l'on prodiguait à ces derniers. **C'est pourquoi, Paul défend l'origine et le caractère de sa prédication**. Elle n'est pas basée sur une conception erronée, nous menant vers la tromperie, mais elle provient de la vérité. Ce ne sont pas des intentions et des motifs impurs qui le mènent, et qui sont à contre cœur de la volonté de Dieu. De même, l'intelligence calculatrice et la tricherie par intérêts personnels, afin de tromper les autres lui sont inconnues (1Thess 2,5). Son existence apostolique a un autre fondement et un autre but.

Paul découvre expressément dans sa lettre aux Thessaloniens, que se ne sont pas **l'ambition ou la cupidité** qui étaient les motivations de son travail, mais l'importance de l'évangile, tout en parlant que Dieu l'avait missionné (1Thess 2,1ff.).

C'est pourquoi, Paul dit dans (1Thess 4,11,12), qu'il faut "**mettre son honneur à subvenir financièrement à ses besoins**" afin de ne pas être à charge ou de ne " dépendre " de personne. Il justifie cela au travers d'une " vie calme ". Paul était un "**exemple**" au travers de sa vie pour les Thessaloniens, car il n'était à charge de personne.

Dans le N.T., le **travail pratique** fait partie intégrante de l'homme, et il est la base de nombreuses histoires et paraboles.

Paul dit lui même: "**celui qui ne veut pas travailler, ne doit pas manger**" (2Thess 3,10), car l'homme est contraint au " service " par Dieu (au travail), (2Thess 3,6-9/ Ac 20,35/ Gn 3,19). Ainsi, nous apprenons toujours la profession des hommes appelés de Dieu dans la bible (ou la dénomination de travail). Ce sont des vigneron, des bergers, et de nombreux autres groupes de professionnels qui sont mentionnés. Jésus lui même était charpentier de profession. Nous savons de certains de ses disciples qu'ils étaient précédemment employés en tant que pêcheurs. Luc était probablement un médecin.

Dans l'ancien testament comme dans le nouveau testament, **le travail** n'est pas perçu comme qqe chose de négatif, contrairement à la tradition Grecque. Dans l'ancien testament, on démontre le rôle du travail de l'homme au sein de l'ordre de la création Divine. Dans le nouveau testament, le travail quotidien est le point de départ de nombreuses paraboles de Jésus. Le travail est qqe chose de **tout à fait normal et nécessaire** pour l'homme, afin de pouvoir gagner sa vie. Jésus enseigne dans ses paraboles à " travailler de ses mains afin de faire le bien " (Lc 16,1-8/ 1Cor 10,31).

Paul se défend: "**nous n'étions point à charge, à aucun de vous**" (1Thess 2,9). Paul était connu pour être "**fabricant de tentes**", assurant lui même la subsistance de sa vie (Ac 18,3; 20,34). Il était très attentif dans le fait de n'être à charge de personne, même s'il souffrait d'une pénurie quelconque (2Cor 11,9).

Paul avait probablement **suivi la tradition pharisienne**, du fait qu'il apprit un métier manuel en plus d'une formation dans l'érudition des écritures (Ac 18,3). La ville de Tarse était un centre important de tissage dans l'antiquité et elle était connue pour la " fabrication de tentes ". Paul a dû apprendre et maîtriser ce métier là bas. "**Faiseur de tentes**" est en qqe sorte à notre époque, un métier similaire avec le métier de "**sellier**".

Pour le métier de fabricant de tentes, **on peut imaginer une panoplie importante d'activités**: cela peut consister dans le travail du métier à tisser, en passant par la couture des tentes pour les soldats ou des auvents de protection solaire pour les maisons résidentielles privées ou les étals de marchés, jusqu'au commerce de la toile ou des toiles de tentes terminées. Du fait que les **tentes** étaient constituées à l'époque de peaux, de poils de chèvres etc..., également de petites tentes en toiles de lin qui étaient façonnées, leurs fabrications englobaient de nombreux emplois divers. **Ici, l'apôtre devait sûrement être un expert.** De cette façon, il lui était possible de gagner sa vie en tous temps, peu importe si les élèves allaient le trouver en tant que maître de la loi, dans le devoir de le payer ou non pour ses activités d'enseignant. Paul souligne plus tard **qu'il n'était jamais à charge financièrement des églises.** Comme ici à Thessalonique ou aussi à Corinthe.

Ainsi, **le travail professionnel est aussi un apostolat**, une occasion à se donner à d'autres personnes, afin de leur révéler Christ et de les mener vers Dieu le Père, conséquence de l'amour qui jaillit au fond de nos cœurs au travers du Saint Esprit qui nous transforme, tout en nous " sanctifiant " (Ep 4,28) nous conduisant vers la destination Divine. Paul appelle à Témoin les Thessaloniens, afin qu'ils témoignent simplement du fait que Paul **n'a pas tiré d'avantages matériels** à la prédication de l'évangile et qu'il ne s'en est pas enrichi personnellement.

(**1Thess 2,4**) Ici il mentionne qu'il n'est pas devenu un apôtre par lui-même, et que son enseignement ne vient pas de lui, mais que la parole de sa prédication **repose sur l'origine** d'une **intervention Divine** seule. (Ga 1,1.11ff.; 15ff.). **Après que Dieu l'ait testé et l'ait trouvé apte**, l'évangile de Dieu lui a été confié comme un bien précieux pour la transmission (1Cor 9,17; comp. 4,1).

(**1Thess 2,5**) Il s'occupe encore une fois des " prédicateurs itinérants " de son époque, ne parlant pas seulement d'erreurs, de malhonnêteté et de mauvaise foi, (V.3), mais mentionnant un nouveau trio: **les discours flatteurs, la cupidité et la gloire.**

Bien qu'il avait prît soin des Thessaloniens, ce n'était pas **comme qq'un de flatteur**, ou de séducteur, mais comme peuvent le faire des parents, comme des pères (2,11) et des mères (2,7). Il leur disait ce que Dieu lui avait commandé de dire (comp. 2Tm 4,2). Il craignait malgré tout que certains puissent dire de façon diffamatoire, qu'il utilise la proclamation de l'évangile avec brio comme excuse pour s'enrichir matériellement. Certain le font.

(**1Thess 2,6**) La troisième objection dont Paul se défend, est la gloire, l' " ambition ou les applaudissements comme pour les philosophes. **Il ne cherche que la reconnaissance de Dieu** (1Thess 2,20).

(**1Thess 2,7**) Ce que Paul dit ici de façon répété, c'est ce que tous les vrais apôtres de Jésus Christ disent également. Tous n'étaient que des hommes envoyés du Seigneur. Ils ne se prenaient **pas au " sérieux "**. Le bien être de l'église avait plus d'importance pour lui et les autres apôtres, que leur propre bien être. La plupart d'entre eux moururent **en tant que martyrs.**

(**1Thess 2,8**) Comme les versets suivant nous l'indiquent, il est allé à la limite de ses forces physiques et de sa capacité de privation par amour pour les Thessaloniens. Par amour, il leur a sacrifié toutes ses forces, tout son temps et sa santé.

(**1Thess 2,9**) Pour un vrai serviteur de Dieu il est important **de n'être à charge de personne.** Il a prît soin de lui-même. C'était un principe de l'apôtre, **de rester libre et indépendant des églises financièrement** (1Cor 9,15), bien que le prédicateur a le droit, fondamentalement, que l'église subvienne à ses besoins (1Cor 9,7ff./ Ga 6,6).

Paul avait fait une exception avec **l'église de Philippiques**, qui était relativement riche (Ph 4,15-17/ comp. 2Cor 11,9). Ils l'avaient soutenu de façon considérable lors de sa période de captivité, lorsqu'il **ne pouvait travailler** comme fabricant de tentes etc... Sinon, il travailla " nuit et jour ".

En outre: le lendemain commence toujours avec la nuit pour les juifs, et c'est la raison pour laquelle, Paul commence par parler de la " **nuit** " puis seulement du " **jour** ". Il ne mentionne que très brièvement les efforts physiques et spirituels immenses qu'il doit fournir, lorsqu'il doit discuter avec les ennemis de la chrétienté, continuer à diriger l'église au travers d'une discussion pastorale (V.11f.) et prendre encore la charge d'un travail artisanal lourd au travers de persécutions et de souffrances (2Cor 12,7).

(**1Thess 2,10-11**) Il dit qu'ils (les Thessaloniens) peuvent témoigner par eux-même, qu'il n'était ni choquant et qu'il ne vivait pas à leurs dépens, et qu'il était à leur service de façon **désintéressé**, comme un " père " ou une " mère ". Même si parfois il devait être sévère, énergique et dur avec eux (1Cor 4,14/ Ac 20,31).

(**1Thess 2,12**) Ici il résume le côté fonctionnel de son **travail pastoral**: " **exhorter, encourager, sermonner** " (comp. 1Thess 2,3.5.10). Sa **pastorale** était toujours imprégnée de paroles de réconforts, insistantes, d'une exhortation énergique et engageante jusqu'à un encouragement de soutien et d'assistance (comp. 1Thess 4,7/ Ga 1,6).

La pastorale est dirigé exclusivement pour ceux qui sont déjà croyants. La pastorale **n'est pas pour les incrédules.** Les incrédules doivent d'abord être " évangélisés ". Ils doivent d'abord se convertir. Jésus doit être leur maître. Ils doivent recevoir le Saint Esprit, obéir à Dieu et avoir la foi, et c'est après cela que

l'on peut les servir efficacement, spirituellement. Il faut d'abord être **né de nouveau**, afin d'avoir une réelle **perception du royaume de Dieu** (comp. Jn 3,3.12). " **L'appel** " et " **l'élection** " commencent à avoir lieu dans nos vie lorsque nous sommes " **nés de nouveau** " .

(**1Thess 2,13-16**) Paul remercie Dieu que les Thessaloniens n'ont pas reçus la prédication comme une " **parole d'homme** ", mais comme une " **parole de Dieu** ", comme un message Divin, inspiré par le Saint Esprit (comp. es 55,1-5/ Ac 20,32/ 2Tm 2,15/ Hé 4,12).

Ils ne regardèrent pas à l'apparence, et ils n'étaient pas scandalisés par le mépris et le rejet des juifs. Des hommes sincères et graciés par Dieu, de même que les croyants entendent dans la parole de l'homme la **voix de Dieu** cachée. Dans ce cas, peu leur importe le nom du message. Si c'est l'" **évangile** " (1Thess 2,4) ou " notre évangile " (1Thess 2,2.8.9) ou si on l'appelle " l'évangile de Dieu " (1Thess 1,6) ou simplement la „parole“ (1Thess 1,8) ou la „parole du Seigneur " (1Thess 2,3) ou seulement " notre prédication ", cela n'a aucune importance. L'important est que se soit exclusivement Dieu qui parle ici (Rm 10,14.17/ 1Cor 14,36/ 2Cor 2,17; 4,2; 5,20; 13,3), et que se soit un " **Rhema** " (une parole Divine au bon moment).

(**1Thess 2,14**) Les Thessaloniens ne sont pas les seuls imitateurs des apôtres (1Thess 1,6), mais aussi les **églises chrétiennes de Judée**. Ils n'étaient pas les premiers ou les seuls qui étaient persécutés à cause de l'acceptation de la parole de Dieu (comp. Mt 10,17); il en était de même pour les **églises en Palestine** (comp. Gal 1,22-24) parce que la souffrance (en particulier la persécution pour l'acceptation de Jésus) fait partie du lot des chrétiens (1Thess 3,3). Bien que Paul soulignait toujours son **indépendance face à Jérusalem** en tant qu'apôtre, (Ga 1,1.15ff.), il porta beaucoup d'importance **à établir une relation avec l'église d'origine** (Rm15,25ff./ 1Cor 16,1/ 2Cor 8,4.14; 9,1.12ff./ Ga 1,22; 2,1ff.). Tous deux ne sont pas uniquement unis dans la foi en Jésus Christ, mais aussi dans les souffrances au travers de leurs compatriotes, et même s'ils sont très éloignés géographiquement, ils sont malgré tout dans une **communion dans leurs destins**.

Il nomme les Thessaloniens **ses imitateurs** (1Thess 2,14). Le mot : **imitateur** "a une connotation négative pour nous mais ce n'est pas le cas pour Paul. Il exhorte à nouveau les églises à **l'imiter** (1Cor 4,16; 11,1/ Ph 3,17/ comp. Ga 4,22/ Ph 4,9).

Lorsqu'on vit sa foi de façon conséquente, il y aura toujours des persécutions et des résistances, en particulier provenant des recoins religieux. Lorsque l'évangile est proclamée avec puissance et au travers de l'Esprit saint, que des hommes de ce monde son appelés **hors de** ce monde par Dieu, une gêne se déclenche chez les autres hommes, gêne occasionnée à cause **du dérèglement de leur mode de vie existant**. **l'agitation**, la **calomnie** et la **haine sont dirigés contre les fauteurs de troubles**, de sorte que les chrétiens ne trouvent plus aucun autre chemin que celui de la souffrance.

Les Thessaloniens marchèrent sur ce chemin, mais ils n'étaient pas abattus, soucieux ou même désespérés, mais ils avaient **accepté** la parole malgré les persécutions déployées.

Cette joie ne provenait pas de l'être naturel de l'homme. Du fait quelle est provoquée par le Saint Esprit (Ga 5,22) ou comme Paul le dit, une joie dans le Seigneur (Ph 3,1), elle est **indépendante des conditions extérieures** et elle est ainsi, durable et constante (1Thess 5,16/ Ph 4,4). Les souffrances et les persécutions ne peuvent pas affecter sa puissance (Ph 2,17ff./ 2 Cor 6,10). Le royaume de Dieu se réalise dès lors déjà, au travers de la joie (Rm 14,17).

Celui qui est devenu disciple de Christ, deviens un exemple pour les autres. Ce fut le cas pour les Thessaloniens en Grèce, divisés par les Romains au travers des deux provinces de macédoine et Achaïe. Les jeunes croyants sont encore dans leur " premier amour ", leur confession de foi ouverte en Jésus **ne passe pas inaperçue dans la ville**, et ils n'ont pas reçu la connaissance avec un haussement d'épaule.

Souvent, **les jeunes convertis** sont encore très radicaux et audacieux au début de leur foi et risquent le tout pour le tout. Ils sont encore dans le "feu de Dieu ". Ils ne tolèrent aucun compromis, sans " faire preuve de discernement ", et sans le remarquer. Ils sont comme le vin doux qui doit encore mûrir et fermenter (vois aussi Mt 9,17/ Mc 2,22/ Lc 5,37,38).

En outre, le message de l'apôtre Paul ici, pour les juifs qui étaient à cet endroit était **très provocateur**. Ici nous retrouvons **les formulations anti-juives les plus puissantes de tout le nouveau testament**. Ce fut tout simplement encore le **genre de prédication chrétienne primitive**. Paul dit les mêmes choses que celles prêchées par Pierre à la pentecôte (Ac 2,14-15), ce fut également le message d'Étienne lors de sa lapidation (Ac 7,52). Ce message l'avait " excédé ", lui même, (Saul de Tarse) mais l'avait également mené à la " conversion " (Ac 9,4). Lui, qui à l'époque était d'abord **un juif fanatique**, " **haïssant les chrétiens** " et persécutant les disciples de Jésus dans toute la Judée (Ga 1,13-14), souffrait encore à ce jour du fait que les dirigeants du peuple juifs, après des décennies de propagation du message du salut, essayaient toujours encore à empêcher que ce salut ne parvienne au païens (1Thess 2,16).

La propagation du Christianisme était insupportable pour le judaïsme traditionnel, ils ne voulaient pas que ce soit vu dans une continuité, un prolongement ou un approfondissement du judaïsme. C'est la raison pour laquelle, les théologiens juifs se sont séparés de façon si rigoureuse du christianisme, déclarant **Jésus**

„**maudit**“, et essayant de supprimer et d'effacer son nom. Le **nom de Jésus** était tabou pour les hommes juifs fidèles à la thora, le déclarant **"anonyme"**. Son nom et son souvenir doivent **être effacés**. C'est pourquoi il dit à propos des juifs: „... **ils sont ennemis de tous les hommes**.“ (1Thess 2,15), du fait qu'ils se considèrent depuis des siècles, et ceci bien avant la naissance du christianisme, comme des hommes exclusifs. Ils avaient l'impression d'être **un corps étranger** dans un environnement hostile, se comportant d'ailleurs ainsi. Leur exclusivité **provenait** du fait que, dès le début, les Israélites, dans la compréhension des hommes, étaient considérés comme étant le peuple élu de Dieu ayant une mission pour tous les autres peuples (Gn 12,3).

Ainsi, Paul n'est **pas le seul** à utiliser dans le nouveau testament une **telle rhétorique face aux juifs**; Nous entendons des airs semblables (de la bouche de Jésus) à d'autres endroits, c.a.d dans Mathieu, dans l'évangile de Jean ou dans la révélation de Jean (Ap 2,9; 3,9/ Jn 8,44).

Ce sont surtout les **juifs qui avaient été exilés** de nombreuses fois, (**ceux conduits en exil, etc..**) qui arrivaient à conserver leur identité au travers d'une délimitation stricte des cultes étrangers les entourant et leur paraissant impérieux. Par la suite, en raison de l'institution de **"ghettos" religieux choisis** par eux même (au travers des pharisiens) se développa partiellement dans l'antiquité, comme une riposte dans les classes sociales supérieures gréco-romaine, **une hostilité juive systématique** (dans laquelle on avait l'impression d'une supériorité) généralisée, auprès de personnes ayant de la culture ou d'autres qui étaient incultes, un peu comme le philosophe contemporain Sénèque. Ces **allégations** de l'époque, contre Paul et les chrétiens n'étaient donc **pas si anodines**. Elles étaient désignées comme **„amenant la tourmente dans le monde entier“**. Il existe apparemment avec ces hommes (du moins du côté des juifs) des expériences pertinentes. Les juifs, **subtils** à l'époque, disaient: „*ces hommes agissent de façon contraire aux ordonnances de César, car ils prétendent qu'il y a un autre roi (Seigneur), c.a.d, Jésus.*“ (comp. Jn 19,12.15). Peut être que certains chrétiens avaient déjà pris des distances face aux **hommages publics de l'empereur**. Déjà l'expression: **„Jésus est Seigneur!“** est tout, sauf **une phrase inoffensive de l'empire romain**, dans laquelle il est clair que le **„Seigneur“ ne pouvait être que l'empereur de Rome**. Dans la profession de foi de Jésus en tant que Seigneur, se trouvait également la remise en question de l'empereur romain, non pas tant de sa domination politique, mais **de sa dignité religieuse**, (il était Pontifex-Maximum – le grand prêtre) titre avec lequel il aimait se produire, et qui n'était également, pas contestée par les citoyens de l'empire romains. A l'époque du christianisme naissant, on voyait toujours des **dénonciations de chrétiens** par les communautés juives. A l'époque, la situation juridique des juifs dans l'empire romain était nettement meilleure que celle des communautés chrétiennes.

Dès le début, les chrétiens à Thessalonique avaient compris qu'ils avaient rencontré de la résistance dans leur environnement. Et que la résistance qui vient de l'extérieur fait également partie intégrante de la vie chrétienne. Ce qui était personnellement le cas pour Paul (Ac 9,23-26), chez les croyants de Judée et jusqu'à nos jours. **Aucun homme qui est saint d'esprit ne recherche la souffrance**, ce n'est que la conséquence naturelle de la profession de foi en Christ, qui provoque toujours cette résistance. Cela doit être considéré comme un signe, qu'ils sont sur la bonne voie.

(**1Thess 2,15**) Paul, qui avait commencé ses commentaires de l'église avec une action de grâce à Dieu, s'adressa maintenant avec une puissance acérée **à son peuple**, de la même façon que le firent les prophètes de l'ancien testament de l'époque.

Mais ici il n'y eut **aucun appel à la repentance** pour Israël (aux juifs), mais **des mots tranchants** envers les juifs, écrit dans une lettre par un juif à une église pagano- chrétienne. Encore une fois, il n'utilise pas une formulation libre des choses, mais il utilise des termes et des façons de voir qui étaient répandus à l'époque.

Il reprend trois chefs d'accusations **qui sont établis contre les juifs qui sont dans la tradition**.

- Il les accuse d'abord d'avoir tué Jésus. On ne retrouve d'ailleurs plus une telle accusation ailleurs dans ses écrits. Lorsqu'il parle de la mort de Jésus, il utilise habituellement le mot **"crucifié"** (1Cor 1,23; 2,2.8/ 2Cor 13,4/ Ga 3,1/ Ph 2,8) ou **„livré“** (Rm 4,25; 8,32/ Ga 2,20). Il ne s'agit pas d'une **expression typiquement Paulienne**, mais ce qui est dit par Paul ici, est un élément déterminant de la **polémique des premiers chrétiens**: Les juifs ont tués Jésus (Mc 14,1/ Jn 5,18; 7,1.19ff.,25; 8,37.40; 11,53/ Ac 2,23.36; 3,15; 4,10; 5,30; 7,52; 10,39).
- Le deuxième reproche, **que les juifs sont les assassins des prophètes**, se voit déjà dans l'ancien testament (1rois 19,10.14; 22,27/ 2Chr 24,20ff./ Nh 9,26/ Jr 2,30; 11,18-21; 26,8.2ap.). **Bien que** cette accusation **s'estompe dans les "écrits juifs"** elle est reprise dans le nouveau testament (Mt 22,6ff.; 23,29-37/ Mc 12,2ff./ Lc 6,23/ Ac 7,52).
- Le troisième reproche est **que les juifs persécutent les messagers de Jésus**, et qu'ils n'admettent pas que l'évangile puisse parvenir aux païens afin de les sauver de la destruction. Dans l'histoire des actes des apôtres, cela se révèle et se traduit continuellement au travers d'une formulation schématisée (Ac 9,29; 13,50; 14,2.19; 17,5.13; 18,12; 22,22f.; 23,12ff.). Du fait que les juifs **empêchent la mission auprès des païens**, et qu'ainsi, **ils excluent les païens du salut, ils se révèlent être des ennemis de Dieu** et des hommes, se chargeant du joug de ces péchés.

Un homme comme **Paul**, qui était lui même (en tant que juif) un **persécuteur** fanatique des **chrétiens**, reconnaît ces faits, se soumettant (1Cor 15,9/ Ga 1,13.23/ Ph 3,6). Il témoigne qu'il a maintenant à souffrir des persécutions en tant qu'apôtre (2Cor 11,24/ Ga 5,11/ 1Thess 2,2).

Les reproches soulevés contre les juifs par Paul, n'ont pas de fondement œcuménique ou politiques, mais sont uniquement **une façon de faire, théologique et missionnaire**. L'affirmation déclarant leur hostilité humaine, n'est pas une charge ou une critique particulière de l'apôtre Paul – en temps ordinaire, il n'utilise pas le mot " ennemi " - mais c'est **une accusation des juifs répandue** dans le monde hellénistique- romain (comp. Tacitus, Historia V 5,1). Lorsqu'on connaît les circonstances historiques, on comprend que Paul ne dit rien de nouveau ici.

L' **„Anti- judaïsme“ (Antisémitisme**, est une expression fautive et totalement trompeuse – Les **Sémites** sont des Arabes, des Juifs, des Palestiniens, des Syriens, des Irakiens, etc..) sont bien **plus anciens que le christianisme**.

L' **„anti- judaïsme “** s'est constitué au travers d'un monothéisme mis rigoureusement en valeur par les juifs eux même, au travers de leur élection particulière, de l'observation exagéré des pratiques de pureté et des lois alimentaires face aux autres habitants du pays, éveillant ainsi une **impression d'inhumanité**. En raison de l'observance stricte du repos du Sabbat, on leur fit le reproche d'être paresseux.

Il faut noter: la plupart des lois de Dieu (dans la Thora) ont **seulement** été données **pour le pays d' Israël** et non pour le monde entier. Mais les juifs ont étendu les lois concernant les choses du culte au monde entier. Dieu n'a certainement jamais voulu cela. Ainsi, les juifs avaient plus d'ennemis que d'amis à cause du refus de la communion et de l'union avec d'autres à table, des époux, et du culte - On les accueillait comme on accueille un corps étranger, à cause de leur renfermement, de leur réserve et de leur obstination, et on cherche à éliminer de telles personnes. Cela conduisit naturellement à des explosions de haine, des plus dramatiques.

Suite à l'isolement par rapport aux autres, cette accusation naquit et grandissait, que les juifs avaient une haine invincible pour tous les autres (Tacitus, Historia V 5,1). Les paroles d' **Haman, ennemi des juifs**, qui sont prononcées au roi dans le livre d'Esther, sont significatives: " Il y a un certain peuple dispersé entre les peuples par toutes les provinces de ton royaume et qui toutefois se tient à part, duquel les lois sont différentes de celles de tout autre peuple et ils ne font point les lois du roi, de sorte qu'il n'est pas expédient au roi de les laisser ainsi " (Est 3,8; comp. 3 Marc 3,4.7).

Ainsi, dans l'histoire, de graves conflits **„anti- juifs“** se formèrent, par ex. en l'an 410 av. Chr. En raison de cela, **des égyptiens** assaillirent les juifs à **Éléphantine**, détruisant le temple que les juifs avaient érigé comme alternative au temple détruit à Jérusalem.

Les plus connus sont les **Pogroms d' Alexandrie**, sous Caligula en l'an **38 ap. Chr.** Les maisons des juifs furent pillées, et les juifs eux même furent expulsés des quatre coins de la ville et entassés dans qqes pâtés de maisons (les premiers Ghettos).

Après qu'il y eut déjà des émeutes à cause de la haine face aux coutumes juives, lorsque **Titus** fut chaleureusement salué après la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. Chr. par les habitants de **l' Antioche Syrienne**, il lui demandèrent d'expulser les juifs de la ville (Jos, Bell VII 5,2 § 100-104), (Jos, Bel VII 3,3 § 46ff.). La tournure : **"la colère est complètement tombée sur eux "** est connu et familière, même dans le judaïsme. Ils pensaient que les juifs avaient mérité les lourdes peines (de Dieu) de par leur comportement, de l'époque des pères jusqu'à maintenant, et qu'ils étaient à point pour recevoir la colère de Dieu (comp. 2 rois 17,18/ Jr 44,6), et „... que les peines (de Dieu), n'allaient pas les détruire, mais qu'elles ne devaient que les éduquer." (2Marc 6,12).

Dans (2Chr 36,16) se trouve **des mots très semblables**: " ils se moquent des messagers de Dieu et méprisent ses paroles, se moquent des prophètes, jusqu'à ce que la colère du Seigneur s'enflamma contre sa maison, du fait qu'aucune guérison ne fut plus possible ". 20 années après ces écrits aux Thessaloniciens (70 n. Chr.) la catastrophe eut lieu pour les juifs (la colère de Dieu) et le temple fut détruit (comp. Mt 10,22/ 1Cor 1,8; 15,24).

Paul n'est pas aveugle face à leurs fautes, bien qu'il se sait très lié à son peuple.

Lorsqu'il faut prendre position pour Christ, les chemins se séparent. Il voit que son peuple avance sur le mauvais chemin, et que dans le zèle fanatique de la loi, il revendique une justice qui lui est propre (Rm 9,31ff.), il voit qu'il abandonne complètement le fondement de la révélation de Dieu de l'ancien testament, et que depuis, il ne reçu d'autres révélations de Dieu.

Et **parce qu'il ne reconnaît pas le sens et la signification de Christ**, tout sera rejeté, et les messagers de Dieu seront persécutés (2Cor 11,24). Ainsi, **il perd sa place privilégié** en tant que peuple élu de Dieu (comp. Mt 8,12), de sorte que Paul met les juifs au même niveau que les païens (Rm 3,9). A la place d' „Israël selon la chair“, nous avons maintenant **le véritable Israël selon l'Esprit**, à la place de la circoncision de la chair, celle du cœur, à la place de la synagogue, l'église de Dieu en Jésus Christ (Rm 2,25ff./ Ga

4,21ff.). Malheureusement, de nos jours les juifs n'ont plus aucun avantage par rapport aux autres hommes. Personnellement, Paul a beaucoup souffert **des relations actuelles des juifs** (à cause de leur comportement de rejet), qu'il voulu voir à son époque, semblable à celle de l'époque de **Moïse** (ex 32,32), renonçant à son propre salut s'il le fallait, se sacrifiant pour Israël, si Israël aurait pu être sauvé au travers de cela (Rm 9,2f.).

(1Thess 2,17-20) La visite empêchée. Paul est très triste, et cela le fait énormément souffrir d'être séparé des Thessaloniciens à cause de la **haine des juifs**. Pour pouvoir revoir les Thessaloniciens, pour pouvoir les fortifier, les affermir et assister cette jeune communauté dans la foi, il s'efforce avec ardeur. Au travers de ce texte, on peut très bien distinguer **ce qui a rendu le voyage à Thessalonique impossible**; si c'était une maladie (2Cor 12,7/ Ga 4,13) ou les conditions politiques à Thessalonique ou le travail à Corinthe qui ne permettraient pas un retour. Plusieurs fois, une à deux fois, Paul avait ajouté cela, mais **Satan** savait comment empêcher cela, de façon à ce que l'église ne soit pas confortée et affermie uniquement au travers de l'apôtre.

Satan est caché derrière tout obstacle, empêchant l'avancement du royaume de Dieu. A

Thessalonique, Satan utilisait les **juifs incrédules**. Ces derniers commencèrent à être jaloux, causant une émeute dans la ville. Ils n'avaient pas honte de se servir également du "**bas peuple**", **voyageant** plus tard **vers Borée** en essayant d'y reproduire la même chose.

Les juifs traînèrent **Jason et qqes frères** devant les magistrats de la ville, criant: „*ceux ci qui ont remué tout le monde sont aussi venus ici; et Jason les a retiré chez lui. Et ils contreviennent tous aux ordonnances de César en disant qu'il y a un autre roi qu'ils nomment Jésus.*“ **C'était justement une accusation très dangereuse à Thessalonique**; car après la bataille d'Auguste à Philippes, Thessalonique avait été déclarée libre à cause de sa prise de position pour Auguste, au travers de sa gestion personnelle. C'est justement ce que les juifs utilisèrent pour pousser les missionnaires vers une direction politique, ceux qui proclamaient ici un **nouveau maître du monde**, les dénonçant au tribunal en tant que criminels d'état et de révolutionnaires (Ac 17,7). **Afin de ne pas perdre ces droits**, les Thessaloniciens devaient être **très loyaux envers l'état** en étouffant tous les mouvements révolutionnaires naissants. On a l'impression qu'ils étaient plus circonspect que les autorités de la ville de Philippes. Jason et d'autres devaient se porter garant pour eux.

Dans la même nuit, les frères envoyèrent Paul et Silas à **Bérée** (vois Ac 17). Dans (1Thess 2,15.16), Paul parle de persécution, et que de tels hommes, (ici les Juifs) font obstacle **à ce que l'évangile soit prêché aux païens**, afin qu'ils trouvent le salut. Dans sa crainte et son inquiétude pour l'église, **il leur envoya d'Athènes Timothée**, afin de prendre au moins des nouvelles des Thessaloniciens et de l'état de leur foi (1Thess 3,5). Après un laps de temps assez court, il retourna vers l'apôtre, apportant de bonnes nouvelles. En raison de ces bonnes nouvelles, Paul écrit sa lettre à l'église, rempli de joie.

Chapitre 3

Ce chapitre décrit la relation de l'apôtre avec l'église, après la séparation forcée avec elle, (1Thess 2,17-3,13) comment il s'imagina l'église, et ce qu'il lui souhaite.

Satan essaya d'épuiser Paul. Il avait entravé la visite de l'apôtre dans la communauté (1Thess 2,18), et à cause de cela, Paul était très inquiet, présumant que le diable n'allait laisser aucune situation inutilisée, également pour les nouveaux convertis, les éprouvant (1Thess 2,14). Par exemple au travers de la propagation de calomnies, entre autres de calomnies concernant Paul (1Thess 2,3ff.), afin de nuire à la relation de confiance et afin de détruire l'œuvre naissante (1Thess 3,5). Paul devait également quitter Bérée, laissant **Silas** sur place, envoyant Timothée à Thessalonique. Lui même continua sa route seul, en direction d'Athènes.

Il se préoccupa énormément du développement ultérieur de Thessalonique.

(1Thess 3,1-10) Paul n'avait pas promis **une vie facile et simple** à ceux qui suivent Jésus.

L'apôtre sait que le tentateur satanique est toujours encore présent et actif. Pour cette raison, il envoya Timothée vers eux, „**afin de pouvoir reconnaître que celui qui tente ne vous eût pas tenté en qqes sortes**.“ (1Thess 3,5).

Paul était réaliste, et savait que "**les croyants allaient être tentés**„. Avec une nouvelle naissance dans l'Esprit, la "tentation" ne s'écarte pas forcément loin de nous. Satan va tout faire pour tenter de nous ramener à lui, ou du moins, de nous faire tomber. C'est la raison pour laquelle un chrétien doit toujours prier dans ce sens: „**ne nous soumet pas à la tentation**“. Ainsi, **Paul voit l'homme avec circonspection**, et il connaît la puissance que produit un engrenage au travers des faiblesses, de l'échec, de l'effondrement, de l'incertitude etc...de chacun (1Thess 3,3). Il ne se laisse pas reconforter tout simplement avec cet accord du seigneur: "nul ne les ravira de mes mains." Il compte sérieusement avec cette possibilité effrayante, que "**notre travail puisse être en vain**".

(1Thess 3,5) Paul sait que **les souffrances externes peuvent conduire facilement vers des contestations internes**, c'est pourquoi, il était très préoccupé par l'église. Par conséquent, il **encourage et équipe les Thessaloniens**, afin qu'ils ne se laissent pas influencer par les tentations externes. Ils leur montre clairement, que „**nous sommes désignés**“, pour supporter et endurer de nombreuses calomnies, persécutions et afflictions (comp. Rm 5,3ff.; 8,18ff./ 1Cor 4,9ff.; 15,32/ 2Cor 1,8; 4,1ff.; 8ff.; 6,4ff.; 7,5; 10,1.10; 11,23ff.; 32f.; 12,7.10.15/ Ph 1,12ff.; 2,17; 4,14).

Bien que Paul ne donne pas d'explications claires concernant **les raisons faisant que les chrétiens sont exposés aux souffrances**, il souligne toujours d'avantage, que **la souffrance** n'est pas un hasard dans la vie du chrétien et qu'elle n'est pas une chose inhabituelle, mais une **chose normale** dans l'existence du chrétien et que par conséquent, **elle ne doit pas être remise en cause ou être considérée comme une chose négative** (Rm 5,3; 8,17f.; 35/ 2Cor 1,4-7/ Ph 1,29). Pour un vrai chrétien, les "tribulations" sont certaines et inévitables (comp. Jn 16,33/ Rm 8,37). C'est **Satan** qui attaque les saints, qui les tente et qui aimerait les faire tomber (comp. Ep 1,11/ Col 2,8/ 2Cor. 11,3/ Ga1,6-9; 2,7; 4,9-11).

Les souffrances devraient plutôt être considérée comme des **épreuves**, comme des tests, et comme un sursis donné dans ce monde, et au travers desquelles, notre foi doit s'affermir d'avantage (1P 4,12/ 2Cor 4,17/Ph 2,18; 1,29/ 1Thess 1,6/ 2Cor 7,4) Elles ne doivent pas être considérées comme une sorte de "**punition**" pour nos erreurs, car Jésus a déjà souffert pour tous nos péchés et nos fautes.

(1Thess 3,6) Timothée apporta **des nouvelles encourageantes**, autant en ce qui concerne l'état des chrétiens de Thessalonique, que leur attitude envers l'apôtre. Bien que **le rapport** des deux frères de Thessalonique fut très positif, une **question de foi** resurgit, concernant la résurrection et le retour de Jésus. Apparemment, suite à la mort de certains frères et de certaines sœurs durant cette période. Ici, Paul dut répondre à la question d'une façon théologique et pastorale, en tant qu'enseignant biblique expérimenté. Il profita en même temps pour rajuster qqes opinions erronées le concernant et concernant son ministère. De façon ciblée, il anticipe et évacua **tous les soupçons et toutes les calomnies**, en les "appelant à témoins", qu'il n'était à charge de personne et à aucun moment.

(1Thess 3,7) Ici nous voyons **à quel point ses collaborateurs** avaient de l'importance pour l'apôtre, pour son état d'esprit et pour sa mission. Intérieurement, il comptait sur eux. **Il était resté seul** à Athènes, ce qui lui était difficile personnellement : il y attendait ses frères (Ac17,14-17). Intérieurement, il subit de nombreuses tribulations dans cette situation. Bien qu'il prêcha sur le mont de l'Aréopage à Athènes, il ne connut que des échecs. Sans l'aide de ses frères, il aurait vraisemblablement échoué à cet endroit. Par conséquent, il quitta la ville plus tôt qu'il l'avait prévu initialement, voyageant vers Corinthe (Ac 18,1). Ses deux assistants ne tombèrent sur lui qu'**à Corinthe** (Ac 18,5).

En tant que prédicateur, il n'est pas seulement celui qui donne, afin que l'église se trouve fortifiée au travers de lui, mais il nécessite également personnellement du réconfort, du soutien et la prière de l'église entière (Rm 1,11; 15,30/ 2Cor 1,11/ Phil 1,19/ 1Thess 5,25). **Dans le royaume de Dieu et dans la mission pour Dieu, il existe toujours la prière et le don constant réciproque**. La nouvelle donnée, d'une l'église fermement ancrée dans la foi, n'ôta pas cette situation de nécessité vécu par Paul, mais elle lui fit oublier la gravité de sa situation.

(1Thess 3,8) Le verset dans lequel Paul nous dit, que lorsque l'église est dans le Seigneur il vit, nous montre à quel point, les **apôtres et l'église sont fait l'un pour l'autre**. Au lieu de dire dans le Seigneur, Paul peut dire également (Ph 4,1) : **dans la foi** (Rm 11,20/ 1Cor 16,13/ 2Cor 1,24), **dans la grâce** (Rm 5,2) ou **dans l'évangile** (1Cor 15,1) .

Si les Thessaloniens s'étaient **laissés ébranlés dans leur foi**, cela aurait été la ruine de l'ensemble du travail de l'apôtre et la victoire du diable (1Thess 3,5).

(1Thess 3,8) La „**fermeté**“ des Thessaloniens (dans le Seigneur) **redonna du courage et un nouvel essor à Paul**.

A Thessalonique, on ne retrouva pas encore ces difficultés importantes rencontrées par Paul en Galicie, Corinthe et Colosses par la suite. Il constata que pour débiter, ils n'étaient pas si mal. L'apôtre ne souhaitait plus qu'une chose, qu'ils "**débordent de Dieu**" bien plus encore.

La préoccupation majeure de l'apôtre pour l'église est ...

- ... de compléter ce qui leur manque dans leur foi (3,10),
- ... qu'ils grandissent dans la foi,
- ... qu'ils s'enrichissent dans l'amour, les uns pour les autres, et
- ... qu'ils s'enrichissent dans l'amour pour tous (3,12),
- ... afin que leurs cœurs soient fortifiés,
- ... afin qu'ils soient irréprochables devant Dieu dans la sainteté (3,13).

(1Thess 3,9) De même que Paul remercie Dieu **pour l'accueil de la prédication** (1Thess 2,13), ici il remercie également Dieu d'avoir **préservé** les Thessaloniens.

(1Thess 3,10) Typiquement Paul ! - **En remerciant, il fait également la relation** avec une prière fervente et incessante (Rm 1,8.10/ Ph 1,3) implorant Dieu **d'accomplir son souhait**, de pouvoir avoir la possibilité rapidement de rendre visite aux Thessaloniens (comp. 1Thess 2,17).

En outre: quatre ou cinq années plus tard, le désir de Paul, d'aller voir les Thessaloniens se réalisa, lorsqu'il arriva en Macédoine, après **l'émeute d'Éphèse** en l'an 55 (Ac 20,1-2). C'était son désir d' "encourager ", d'"édifier ", et d' "aider " nouvellement les Thessaloniens dans leur foi au travers de sa visite, continuant à les soutenir d'une manière juste dans leur foi et dans leurs manquements. Paul est conscient que, **plus ils auront de la connaissance en Dieu** et plus ils auront de la maturité et de la force en Dieu (comp. es 5,13/ Col 1,28; 4,12/ Ep 3,19).

(1Thess 3,11-13) Paul s'appuie entièrement sur la **grâce débordante de Dieu**, qui fait grandir, qui conduit, qui enracine et qui sanctifie. Selon le rapport de Timothée, les Thessaloniens sont en très bonne voie, (1.Thess.3,6), mais pour Paul, un **chrétien n'est jamais entièrement accompli**, il a toujours encore besoin d'être enrichi, accompli, avec la plénitude de Dieu. Sa foi et son amour peuvent encore se démultiplier (1Thess 3,10). Un peu d'amour ne suffit pas, il doit déborder, être là à profusion. Dans la prochaine section, il **approfondit** encore le terme : „**amour**“ avec le mot clé : „**sainteté**“ (1Thess 4,3.4.7). Ce n'est qu'au travers de la sainteté que l'amour peut être durable devant Dieu (1Thess 3,12).

Une prière réelle éveille et augmente l'amour pour les croyants et pour l'église. Paul avait fait l'expérience, que même les meilleures résolutions peuvent échouer. La pression et la souffrance endurcissent les hommes naturellement, les rendent étroits d'esprit et égocentriques. Paul prie afin que dans leurs afflictions, les Thessaloniens ne produisent pas l'amour **au travers d'eux même**, mais que se soit **le Seigneur qui les " enrichisse d'amour "**, même face à tous.

(1Thess 3,13) **La sanctification est une préparation au retour de Jésus.** Sans grands détours, Paul attire immédiatement le regard sur le grand but et la fin, „lorsque Jésus notre Seigneur reviendra, avec tous ses saints“. Les **saints** sont les élus ici, ceux qui sont sauvés (2Thess 1,10/ Za 14,5). Normalement dans le N.T., les **anges** ne sont pas appelés les " saints ".

Les Thessaloniens doivent se tenir sans tâches devant Dieu, "avec tous les saints ". Celui qui croit en Jésus, expérimente **une nouvelle " existence " personnelle**, Jésus étant déjà présent auprès de lui – il ne lui reste plus qu'à être "irréprochable dans la sainteté „ en continuant sa marche. Tous les membres de l'église, **corps du Christ**, doivent être dirigés vers cet objectif.

Chapitre 4

(1Thess 4,1 - 5.22) ... contient des exhortations pratiques et des enseignements, **pour un développement dans la foi.**

Bien que, selon l'évangile les Thessaloniens vivent déjà selon les instructions de Paul et selon son exemple, le mot : "**déborder**" (saisir) revient continuellement. Il ne nous suffit pas, à nous les hommes, de nous accaparer de toutes les bénédictions, il faut aussi qu'elles " débordent " de nous (comp. Jn 7,38), ce n'est que de cette façon que les bénédictions deviennent efficaces. Ceci est **un principe biblique très ancien** (Gn 12,2-3/ Hé 6,14-15). Dieu ne veut pas seulement nous restaurer, il veut également atteindre notre entourage. Il ne veut pas seulement nous sauver personnellement, mais toute notre maison (Ac16,31). Après cela, Paul sollicite aussi les chrétiens en leur disant: "au **demeurant** maintenant, mes frères, ", c'est ce qui va venir encore maintenant, ce qui manque et ce qui doit encore être complété et approfondi chez les Thessaloniens.

Les effets pratiques de la " sanctification ", et du „salut“ sont ...

- ... de " grandir premièrement dans le Seigneur ",
- ... de déborder de " l'amour de Dieu " qui est en nous vers tous les hommes, et avoir une
- ... „fermeté de cœur“ (1Thess 3,12.13/ comp. Rm 5,5/ 1Tm 4,13-16/ Ph 1,9-11; 2,14-16).

Un élément faisant partie de la sanctification est mentionné particulièrement ici "... afin que vous puissiez vous tenir éloigné de toute impudicité (ou fornication)." Paul prend tout simplement en compte ici, **les explications strictes des décisions du conseil apostolique.**

Comme nous le savons, afin que les non-circoncis puissent être reconnu dans la communauté, **lors de son discours, Jacques**, en tant que dirigeant de l'église de Jérusalem, avait encouragé ceux qui étaient présent **à conclure**, que ceux qui n'étaient pas circoncis (les croyants des nations) devaient s'abstenir de viandes consacrées aux idoles, d'impudicité et de sang (Ac 15).

Ces décisions de l'époque ont été mis par écrit et retransmis aux premiers chrétiens (Ac 15,19). Ce **concile apostolique** eut lieu avant le deuxième voyage missionnaire, avant que Paul ne vienne ici à Thessalonique. Comme nous le savons, les prescriptions apostoliques n'apportèrent rien de particulièrement nouveau, sauf ce que Dieu avait ordonné à Noé et ainsi à toute l'humanité. C'est à ce moment là que "**l'impudicité**" fut à

son comble, (que certains traduisent par "**fornication**" (Prostitution)), d'une façon intensive et inhabituelle, et très largement traitée. Peut être que Paul et les premiers chrétiens voulaient exprimer bien plus qu'une débauche sexuelle?

Le mot "**fornication**" se produit environ **85-fois** dans la bible au travers de formes et de références diverses. Dans (Ep 5,5 et Col 3,5) nous voyons même l' "**impudicité**" et la "**cupidité**", la vie sexuelle et l'argent cités dans la même phrase, l'un à coté de l'autre – parce qu'il est connu que l' „argent“ fait la perte des "**bonnes manières**" (Morales). Exprimé de manière **profane**, le terme „impudicité“ n'est en qqes sortes qu'un "**ordre disciplinaire**" - dérivé de : "**croissez et multipliez!**" - (Gn 1,22.28). Dieu a également créé **la sexualité** ,afin de servir, dans un premier plan, exclusivement à la "**multiplication**" des hommes. Elle englobe et comprend l'homme dans sa totalité : - corps âme et esprit. Sinon, la bible est vraiment très libre avec les **choses concernant la sexualité**. Ce n'est que plus tard, que toutes sortes de dénis conscients, de contres sens et de " diabolisations " apparurent en ce point dans les domaines religieux et cléricaux. Dans le fond, dans la bible et depuis le début, la question de l' "**impudicité** „ n'était que pour "**diviser les races**" et pour une "**culture**" d'une race différente. C'est dans (Nb. 25,1) que l'on trouve pour la première fois le mot "**fornication**" (Esdras 10,2.3.10.11.14.17-19.44 / Nh 13,23.27). Dans le NT il est question de la relation maritale et sexuelle concernant les "**croissants**" et les "**incroissants**", où il est écrit: „ne vous mettez pas sous un joug étranger avec les "**incrédules**.“

Pour **les juifs hellénistiques**, comme par ex. **Philon d' Alexandrie**, qui vivait à l'époque de la naissance de Christ et qui assigna les lois mosaïques disséminés du décalogue, inclus dans **le commandement** contre l'adultère les critères suivants:

- Rapports sexuels pré-nuptiaux,
- Inceste,
- Mariage avec des filles de peuples étrangers,
- Remariage avec le même partenaire après un divorce,
- Contact pendant la menstruation,
- Épouser sciemment des femmes stériles,
- Actes sexuels avec un partenaire du même sexe, jeunes hommes ou hommes,
- S'efféminer (féminité des hommes),
- Eunuques (castration d'hommes),
- Bestialité (Zoophilie) et
- Prostitution.

De façon familière, le terme de la fornication a été utilisé pour tous les autres comportements sexuels qui ne correspondaient pas à des relations hétérosexuelles au sein d'un couple. Ainsi, la **fornication devint finalement un péché d'amour**, de fidélité, d'assistance, un péché au témoignage chrétien d'un Seigneur qui est Esprit.

(1Thess 4,3) Ceci est la volonté de Dieu: votre sanctification! La sanctification est bien supérieure au fait d'appartenir simplement à Dieu. La "**sanctification**" est le "**processus du salut**" de l'être entier, de l'esprit, de l'âme et du corps, et c'est un processus qui dure une vie entière. C'est un autre mot pour la "**restauration**" de l'homme à la ressemblance de Dieu. La **sanctification au quotidien** se traduit simplement dans une vie pour Dieu et avec Dieu (Rm 6,11). Jésus, qui n'avait pas une existence propre ou personnelle, **se sanctifia, à notre place**, afin que nous puissions à nouveau nous réconcilier avec Dieu au travers de son sacrifice (Jn 17,19/ 1Cor 1,30.31). Nous sommes sanctifiés, une fois pour toutes, uniquement par la " volonté " de Jésus (Hé 10,10/ Rm 6,3.6/ 2Cor 5,21).

Le Dieu authentique est un Dieu de la sanctification (1Thess 4,3ff.). Des pécheurs manifestes ne peuvent prendre part au royaume de Dieu (1Cor 6,9ff./ Ga 5,19ff.). Du fait que nous sommes chrétiens, nous ne sommes plus dominés par les puissances du mal (Rm 6,12ff.; 7,18ff./1Cor 12,2/ Ga 4,8f.) et nous ne nous appartenons plus (1Kor 6,19), mais nous avons été acquis par Christ (1Cor 7,22f.), et nous devons désormais lui appartenir totalement (Rm 14,7/ 2Cor 5,15). **Par conséquent, les chrétiens ne peuvent plus** s'adonner à l'injustice, l'impureté, l'anarchie et au péché, mais ils sont au service de la justice et de la sanctification (Rm 6,12ff.). Ils devraient également ne pas regarder leurs propres intérêts, mais chacun doit regarder vers l'autre en estimant et en appréciant les autres plus que soi-même (Ph 2,4.3).

(1Thess 4,6) N'exploitez personne! A l'époque, les chrétiens se séparaient aussi intentionnellement **du monde des affaires** de l'époque, **qui était d'une imprégnation " juive "** et pour qui il était tout à fait normal de s'élever **au travers de fraudes** (même si ce n'était pas méchant), d' "avantager " certains et de les tromper. Par conséquent, obtenir qqe chose en essayant de nuire ses concitoyens, de les léser, de les berner, de les arnaquer, de les escroquer, ou „de les rouler“, de les abuser ou de les " tromper" (en état plus rapide que les autres). Tous ces exemples sont des signes clairs de sans gêne.

Les chrétiens se séparaient également consciemment du **style juif des affaires** de l'époque (Ep 5,5).

Que veut dire Paul avec le terme de : „sanctification“?

- **La sanctification est un processus de croissance** – En lui, en celui qui est notre chef, Christ – et en son esprit, en ses pensées. De nombreux convertis essayent d'abord **de sanctifier les espaces extérieurs de leurs vies**, pénétrant toujours plus profondément de l'extérieur vers l'intérieur, jusqu'à la source de la vie de leur âme. Ils se donnent beaucoup de mal afin de concilier d'abord leur vie professionnelle, familiale et conjugale, avec les fondements de l'évangile sans remarquer bien souvent, qu'ils parviennent de cette façon toujours plus profondément dans une sanctification légaliste, pénible et souvent fautive, ne conduisant jamais au but. **Tout comme la nature, dont la vie** ne se déverse pas de l'extérieur vers l'intérieur, mais toujours de l'intérieur vers l'extérieur, ainsi en est-il avec la sanctification, qui ne commence **pas** à la périphérie, mais dans notre lieu très saint, à la source même de la vie. A partir de là, gagnant progressivement et exponentiellement du terrain, jusqu'aux régions du parvis de notre vie, pour transformer le tout à partir de l'intérieur. Elle commence **d'abord à changer** notre caractère, nos pensées, notre volonté, notre tempérament, notre humeur, toutes nos attitudes, etc.... Toute notre vie intérieure est dirigée vers Dieu au travers de l'Esprit Saint.
- **La sanctification est le fait de déposer** tous les agissements injustes et de tendre vers tous les actes parfaits et excellents qui plaisent à Dieu. Du fait que cette jeune église venait à peine d'être arrachée **à la vie et aux pensées païennes**, il ne faut pas qu'elle retombe **dans les extrêmes inverses**, c.a.d, le légalisme et la justice pharisienne, mais qu'elle marche " dignement " dans l'évangile et dans l'attente du retour de Jésus "tout en étant dans l'Esprit de Jésus.
- **La sanctification lors de notre transformation**, de gloire en gloires, à l'image de notre Seigneur Jésus en ces jours actuels mauvais.
- **C'est Dieu qui nous sanctifie** (1Thess 5,23/ 1Cor 6,11). Jésus s'est sanctifié pour nous (1Cor 1,30). Et maintenant, il est de notre devoir à chacun et en tant que chrétien, de réaliser cette sanctification dans notre vie personnelle (Rm 6,19).
- **Par nature, la sanctification** n'est pas une performance religieuse de notre ego. Elle représente une grâce du don de Dieu, une grâce qui ne nous est pas remise comme un bien évident et naturel, mais que nous expérimentons et qui nous appartient aussi longtemps et uniquement, dans la mesure où nous vivons une vie dans une communion intime et de foi avec Christ. Dès que **cette communion avec lui est interrompue**, notre chair prend le dessus, cherchant à nous gouverner, et nous sommes à nouveau sous toute cette pression de notre "anormalité naturelle ".
- **La sanctification est bien plus qu'une simple amélioration morale**. Elle représente un tournant et un changement complet dans la vie et une transformation fondamentale dans votre vie et dans votre relation à Dieu. Comme à l'époque les Thessaloniens, qui " **se détournèrent de leurs idoles pour se convertir à Dieu** " !
- La sanctification est le développement de l'homme au travers et dans la grâce de Jésus, supposant un comportement correspondant. Paul utilise **un cahier de charges anti- païens**, afin de montrer la façon de vivre du chrétien : il évite la fornication, le culte idolâtre, violations de lois et fraudes. Ce que Dieu veut des Thessaloniens, est qqe chose d'ordinaire, mais qui est tout de même de grande envergure : leur **sanctification**, ou comme Paul le disait (4,1) : **„de plaire (ils) à Dieu**.“
- Lorsque Paul revendique la **sanctification** au nom de Dieu, il ne donne pas **d'instructions** pour la vie dans l'au delà, mais **afin de résoudre** les questionnements dans ce monde. La sanctification n'est pas un épanouissement personnel ou le développement graduel de la personnalité, jusqu'à l'obtention éventuelle d'un grade élevé de perfection morale, mais une action de Dieu auprès des hommes qui vivent en communion avec Christ (1Thess 5,23; 4,7, comp. 3,12f./ 1Cor 1,2.30).
- **La sanctification n'est pas dans l'ascèse ou dans l'abstinence**. Les saints ne sont pas des hommes qui rejettent tout ce qui est humain et qui vivent comme des anges (Mc 12,25), mais des hommes qui appartiennent à Dieu dans toute leur humanité. Par conséquent, la sanctification et la sexualité ne sont pas à exclure.
Pour le chrétien, il n'existe aucune zone **qui doit être exclue de la souveraineté de Christ**. Car la "foi" n'est pas une opinion **théorique de Dieu** ou une approbation mentale aux enseignements de Dieu, mais elle est "au **service**" de Dieu (Chap.1,9), inséparable de son "œuvre" (Chap.1,2.3). Ce n'est pas juste une question de tête, ou de cœur, mais une affaire de l'âme. La sanctification aimerait pénétrer et gérer **tous les domaines humains**.

Ainsi, la foi ne doit pas être simplement **intériorisée**, mais elle doit s'exprimer **extérieurement dans le quotidien, exprimant la vie**. Des **hommes** vraiment **sanctifiés** sont des hommes très naturels et modestes. **La vraie sainteté** n'a rien à voir avec une façon inconsciente, légaliste ou mielleuse. Chez des **hommes sanctifiés**, on ne constate **pas des choses oppressantes ou inquiétantes** venant de leur entourage. Au contraire. Quelque chose de libérateur et d'attrayant émane d'eux, un naturel sain ainsi qu'une

joie chaleureuse et revigorante qui vient du cœur. Jésus vit en eux. Par conséquent, il vaut mieux se sanctifier dans sa vie, oui c'est le seul chemin dans ce monde, afin d'être **un témoin portant du fruit** pour Jésus Christ.

Dans (1Thess 4,9-10) il décrit en quoi la sanctification est encore constituée :- dans "**l'amour fraternel**", dans "**ce qui n'est pas hypocrite**", c.a.d, une sanctification qui n'est pas "calculatrice" ou ayant des arrières pensées (Rm 2,9-13).

(**1Thess 4,9**) Paul reprend **le thème de la sanctification** du verset 3, reprenant une nouvelle façon de pensée. Du fait que les chrétiens vivent **en contact étroit les uns avec les autres**, et que lors de leurs rassemblements fréquents, les hommes et les femmes **n'étaient pas assis séparément** pour les débats, la prière ou le repas masculin (sainte cène) comme dans le judaïsme, mais qu'ils se rassemblaient aussi souvent que possible dans une pièce commune comme une grande famille, se saluant **d'un saint baiser** avant le repas ou la sainte cène (1Thess 5,26), des **tentations érotiques** pouvaient facilement se manifester, de sorte que les frontières permissives étaient franchies et que l'on devenait coupable auprès de son frère.

(**1Thess 4,9-12**) Les Thessaloniciens sont des „**théodidactes**“ (enseignés par Dieu) de l'amour fraternel. Nous connaissons les "**autodidactes**", c.a.d, des hommes qui ont acquis des connaissances dans un domaine particulier par eux même. Paul dit: "**vous même vous êtes enseigné de Dieu à vous aimer l'un l'autre.**" (1Thess 4,9).

(**1Thess 4,10**) Les Thessaloniciens vivaient dans la **ferme assurance que la venue de Christ était très proche** et que de cette façon, le moment définitif du salut se manifestera à tout moment. Cette attente imminente et extrêmement tendue (exagérément) de la Parousie, **aura probablement amené certains pneumatiques** exaltés, à délaisser leurs professions et leurs obligations, ou à les négliger, **pour attendre uniquement sur le Seigneur** ou n'être là que pour lui. Pourquoi devoir faire encore des efforts pour les temps présents? Ainsi le thème est indiqué, et développé dans les passages cités dans (1Thess 4,13-18 et 5,1-11) – du "jour imminent du Seigneur". Ceux qui n'avaient pas écouté et suivi les conseils de Paul, devinrent par la suite des parasites, et vécurent des **vies dissolues**. Dans (2Thess 3,6-7) il les exhorte à se séparer de tels hommes.

L'attente **tendue des attentes des temps de la fin ne doit pas paralyser les agissements des chrétiens**. Cela ne doit également pas mener vers un comportement qui susciterait la réprobation ou qui scandaliserait le public (1Thess 4,11f.; 5,14). Le jugement proche (1Thess 2,19f.; 3,13; 4,6; 5,23) et la joie promise (1Thess 2,12) doivent être des incitations pour concevoir les vies, afin d'être digne de l'appel de Dieu et afin de ne pas craindre Dieu, comme un Dieu vengeur de nos mauvaises actions. Ce n'étaient pas seulement les Thessaloniciens qui attendaient sur la venue du fils de Dieu, à la suite de la prédication de Paul.

Paul lui-même était en attente. Il est tellement convaincu de l'imminence eschatologique de l'apparition de Christ, qu'il s'attend à en faire l'expérience (1Thess 4,17). Peut être qu'au travers de ces **exaltations pneumatiques eschatologiques**, se trouvaient également une menace sexuelle qui était reliée, et à laquelle l'église était apparemment exposée (1Thess 4,3ff.), un non respect de la part des hommes (anciens), qui s'occupaient de l'église (1Thess 5,12f.). A côté de cela, en réaction suite au comportement de ces hommes exaltés, il semble qu'il y eut d'autres efforts de fait dans l'église, hostiles aux **faits exaltés**, reniant l'esprit et la prophétie, essayant de réprimer tous les mouvements de l'Esprit dès sa formation (1Thess 5,19f.).

„**Jésus revient bientôt**“ - ceci est une "**exhortation** purement pastorale".

- Le message est valable pour le monde – Jésus est déjà venu à présent.
- Le message est valable pour l'église - Jésus est là, il est déjà parmi nous.
- Et pour les croyants, c'est **un message de sanctification** et de rappel – pour être **prêt à tout moment** (vois Mt 24,42-44; 25,13/ Lc 21,34-36/ Mc 13,33-34). Déjà dans le **chap. 2,12** nous pouvons voir, que ce "**cheminement**" pour le **temps apostolique** n'était pas une affaire secondaire aux frontières de la foi, mais le but réel de tout ce suivi pastoral intensif.

Tout moment

(**1Thess 4,13-18**) Le retour de Jésus est ici **le thème prédominant de toute la lettre**.

Les premiers chrétiens étaient dans l'attente du retour renouvelé de Christ et ainsi également dans l'attente de la fin de ce monde, dans un proche avenir. Les chrétiens présentent la crucifixion et la résurrection de Jésus comme le commencement d'un temps nouveau – du temps du salut. **Jésus reviendra** en tant que juge eschatologique du monde (= de la fin des temps). Cette parousie (= venue) est l'accomplissement de l'histoire au travers de la venue de Jésus Christ et ainsi le commencement d'une nouvelle vie sous le règne de Dieu. D'autres écrits Pauliens **sont également imprégnés de l'attente imminente**, mais nulle part ailleurs, nous retrouvons une lettre qui soit autant imprégnée par des pensées concernant l'importance des temps de la fin, comme ce fut le cas dans la lettre de 1.Thessaloniciens. **L'expression de la venue de Christ**, utilisée uniquement encore dans (1Cor 15,23) par Paul, se retrouve de manière significative dans la courte lettre aux Thessaloniciens, et ceci pas moins de quatre fois (1Thess 2,19; 3,13; 4,15; 5,23).

Pour les premières églises Chrétiennes, **la fin de ce temps s'était levé**. La venue finale de Christ et la révélation finale arriveront au cours d'un temps prévisible. Par conséquent, les Thessaloniens pensaient qu'ils allaient être les **témoins vivants** de cet événement. Ils s'appuient sur **une déclaration de Jésus** : „cet événement surviendra encore au cours de cette génération“ (comp. Mc 13,30). La **question** se posait, **de ce qu'il adviendra avec ceux qui étaient déjà morts ?** Seront-ils tous des témoins morts de l'événement final ? Les Thessaloniens sont devenus impatient, et la tension entre ce qui va ce passer **dès à présent** ou **pas encore** dans l'espérance de l'histoire finale du salut les oppressa.

Peut être que certaines de personnes défunt, **desquelles les Thessaloniens étaient tellement attristés par leur mort**, (1Thess 4,13) étaient même des martyrs, qui avaient dû laisser leurs vies au cours des persécutions.

L' **attente concernant le temps du salut** est une espérance antique prophétique: „Dieu renouvellera toute chose!“ il changera cette situation de détresse (comp. es 40,2.5). „**Au jour du Seigneur**“ les ennemis seront anéantis, et ce sera le début d'une nouvelle vie. Le prince de Paix entrera en possession de toute domination (es 9,1-6). Après la chute de Jérusalem, en l'an 587 av. J.Ch., l'espérance d'un avenir certain et défini par Dieu était particulièrement fort.

Dans le livre de Daniel, **l'attente des temps de la fin atteint un sommet** (Da 7,13f.). Dans le livre de Daniel, cette idée émergera, que cette **espérance future ne se réalisera pas dans ce monde**. Ainsi, cette espérance eschatologique devient l'attente de la parousie.

L'expression de : „**ceux qui resteront**“, indique que la pensée de Paul concernant la parousie est fortement influencée au travers d'une vision **apocalyptique juive** (= représentation imagée de ce qui arrivera, très souvent déterminée par les descriptions terribles de la fin du monde et de la victoire de Dieu). Dans un écrit réalisé par divers groupes apocalyptiques, dans le 4. livre d' Esdras (un livre apocryphe), on parle de cette espérance que n'atteindront que ceux qui passeront au travers de toutes ces tribulations. Plusieurs fois il est dit que **ce reste** et rien que celui-ci, obtiendra le salut (comp. 4Esdras 13,17f.). Cette déclaration sera encore précisée: „**sachez donc, que ceux qui resterons seront bien plus bienheureux que ceux qui seront morts**“ (4Esdras 13,24).

Paul contredit ici d'une façon décidée cette apocalyptique juive: „nous n'aurons pas plus que les morts“, que ceux qui resterons (le reste qui a survécu), les survivants, ces hommes exceptionnels. C'est ainsi que Paul consolait tous ceux qui craignaient encore de mourir avant la Parousie.

(**1Thess 4,15**) Une parole du Seigneur, c'est pourquoi, Paul reçu une révélation de Dieu à ce sujet pour l'église - ... **nous les vivants, restés pour le Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts; et ils ne manqueront rien par rapport à nous.**

Les croyants – ceux qui sont **morts** comme **les vivants** – seront participants du salut et verront le Seigneur de la même façon. Une nouvelle création débute. Christ apparaîtra avec son cortège (= archanges), les morts ressusciteront et les vivants seront changés dans un corps nouveau. La trompette joue un rôle important en tant que messagère de l'aube nouvelle. Elle accompagne l'aube de l'entière nouveauté. Elle leur dit, qu'ils ne seront pas désavantagés **en cas de mort**, face aux vivants.

Toute la **" consolation "** est contenue dans ce petit mot : **"en un instant"** – "enlevés en un instant avec eux". Ainsi, personne n'a un avantage par rapport à l'autre (comp. 1Cor 15,20.51-53/ Rm 14,7 ff./ 1Pt 1,8).

Les croyants seront **enlevés dans les airs par le Seigneur** (dans les nuages), ôtés de la domination de Satan. Nous rencontrerons le Seigneur **dans les lieux célestes**, afin d'être avec lui pour l'éternité.

Jésus viendra avec son église sur la terre **par les lieux célestes**, afin d'anéantir l'antéchrist avec le souffle de sa bouche apportant enfin ce que les prophètes promettent, et ce que lui même, Jésus, avait proclamé continuellement durant sa vie terrestre: le royaume du ciel sur la terre!

Ainsi, cette phrase courte déploie toute la richesse de son contenu- **"en tous temps, nous serons dans le Seigneur."** **Une nuée signalait la présence cachée de la gloire du Seigneur en Israël** (Ex 24,15-18; 40,34-38/ 1rois 8,10-12). Notre Seigneur Jésus a été élevé aux yeux des disciples et une nuée le déroba à leurs yeux (Ac 1,9). Sur les nuées et avec les nuées, le Seigneur reviendra vers Israël (Da 7,13/ Mt 24,30/ Mc.13,26; 14,62; Ap 1,7).

Chapitre 5

(**1Thess 5,1-11**) Il écrit de cette façon dans le chapitre **5,1-3**: „pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez besoin frères, qu'on vous en écrive; car vous savez vous même que **le jour du Seigneur viendra comme un voleur** dans la nuit ...“ (Jr 5,6/ Zeph 1,4-2,3/ Da 9,24/ Jr 6,14.15/ comp. Hé 13,10/ Luc 21,34.35). Cela sera subit (comp. également avec cela : es 13,8/ Jr 13,21/ os 13,13/ Mt 24,37-39/ Lc 17,26-30).

Concernant le sort des non chrétiens, rien n'est dit, parce que Paul ne voulait pas donner une représentation complète des choses, mais qu'il voulait seulement répondre aux questions angoissées des Thessaloniens.

(**1Thess 5,4-11**) **Ensuite, l'apôtre exhorte les croyants à veiller**. Le Seigneur vient comme un voleur. Les

tournures : **"fils de la lumière "** ou : **"fils des ténèbres "**, sont manquants dans l'ancien testament, dans les apocryphes et les pseudépigraphes. Mais ils sont connus au travers des écrits de **Qumrân** et sont parfois aussi utilisés dans le nouveau testament (Lc 16,8/ Jn 12,36/ Ep 5,8). **" fils du jour "** est formée, suite à la discussion au sujet du jour. **Ténèbres** est une caractérisation du monde présent. " fils " exprime en Sémitique l'appartenance à une zone, une zone d'une unité plus importante.

Celui qui est enfant de lumière, et tous ceux abordés étaient concernés – appartient à la lumière; il a été sauvé du temps présent qui est mauvais (Gal 1,4), de sorte qu'il n'a plus rien de commun avec l'obscurité.

Ultérieurement, ils sont exhortés à **être sobre**. L'alcoolisme (dépendance à l'alcool) faisait partie des transgressions morales répandues de l'époque (1P 5,8; 4,3/ 1Tm 3,3.11/ Ep 5,18/ Tt 1,7; 2,3/ 1Cor 11; 6,10).

(**1Thess 5,9-11**) **Avec ceci, il est question de veiller et de dormir**. Dans le jardin de Gethsémani, lorsque Jésus lutta pour la rédemption du monde, tous les disciples étaient **" endormis "** (Mt 26,43/ Mc 14,40). Les sages et les insensés s'étaient tous **" endormis "** dans l'attente de l'époux (Mt 25,5-7). Pendant que le mot du sommeil voulait dire le repos dans la nuit (1Thess 5,7), dans (1Thess 5,6) il est utilisé pour le comportement donné par l'homme pour signifier un sentiment de sécurité. Dans (1Thess 5,10) ceux qui dorment sont en revanche **ceux qui sont décédés** (vois aussi. Jn 11,13).

(**1Thess 5,12-28**) Après avoir traité les problèmes théologiques difficiles, Paul parle encore de **questions spéciales concernant la vie communautaire**. Dans les versets 12 à 22, il donne des instructions finales pour leur cheminement (il avait commencé de le faire dans le chapitre 4 Vers 1) et conclut avec une prière merveilleuse au regard de **notre complète sanctification** dans la présence de notre Seigneur Jésus Christ (Versets 23 et 24), avec une prière d'intercession (Vers 25), avec des salutations (Verse 26 et 27) et avec des paroles d'action de grâce (Vers 28).

A partir du **document le plus ancien du nouveau testament**, nous voyons la façon avec laquelle une église primitive avait été fondé et construite. A ce moment là, il n'y avait pas encore de grandes fonctions comme des évêques, des enseignants ou des diacres. Ici il y a des hommes responsables et bienveillants, qui dès le début, se sentaient responsable pour d'autres membres de l'église. Deux ministères sont mis en évidence ici: la **"direction"** et la **"réprimande"** (Tt 3,8/ 1Tm 3,5).

Paul caractérise leurs œuvres en **trois mots**:

- Ils **s'efforcent** pour les membres de l'église, ou des actions pratiques (1Cor 4,12; 15.10;16,16/ Ga 4,11/ Ph 2,16/ Rm 16,12).
- Ils **se confient** dans le Seigneur,
- et ils leurs **donnent des instructions**.

Ces **fonctions et ces services de gestions** n'avaient pas été assumés personnellement, de leur propre initiative, mais ils servaient sous l'ordre et dans l'Esprit du Seigneur, c.a.d, au travers des dons que Dieu leur attribuât (1Cor 12,14/ Rm 13,12). Paul exhorta les Thessaloniciens de pratiquer leurs dons et leurs devoirs dans l'harmonie et dans la paix, les uns avec les autres (Rm 12,18/ 2Cor 13,11/ comp. Rm 14,19/ 1Cor 1,10/ Ph 2,2; 4,2), sans laisser cours à l'envie et à la jalousie avec les membres de l'église.

(**1Thess 5,14-22**) **„nous vous exhortons frères!“** - là, Paul s'adresse directement aux frères et sœurs dirigeants et participants de l'église:

- de s'occuper de chacun personnellement (Hé 13,7.17/ 1Tm 5,17/ Col 3,16),
- d'avertir ceux qui sont **dans le désordre** (car parmi les " saints " se trouvent aussi des hommes " désordonnés "), (1Thess 4.11),
- De consoler les **défaitistes** (ceux qui sont dans le deuil), (1Thess 1,13.18),
- accepter les **faibles** qui passent par des tribulations et des persécutions (1Thess 3,2.5.10.13) et
- être lent à la colère et patient (Rm 2,4; 9,22/ Ga 5,22).

Ces avertissements brefs concernent maintenant tous les croyants. Ce ne sont pas ici des corrections et des exhortations générales. Paul écrit toujours à partir d'une situation très concrète.

Ce sont encore ici des **aspects pratiques de la sanctification** dans la vie personnelle de chacun:

- **Ne pas rendre le mal par le mal** (1Thess 5,15). Ne pas réagir en répondant de façon charnelle et naturelle et en étant rancunier lorsqu'une chose mauvaise arrive (négative), (pr 20,22/ Rm 12,17.19/ Mt 22,39/ Rm 13,9/ Mt 5,39ff.; 44ff./ Lc 6,27ff./ 1Cor 4,12f.; 6,6). Que se soit les uns avec les autres ou contre chacun (ou contre des personnes externes, des incrédules etc...)
En contrepartie des représailles il encourage les Thessaloniciens: „cherchez (correct: chassez) le bien en tous temps!“
- **Il encourage vers la joie : " la joie dans la foi "** (Ph1,25/ 2Cor 7,4; 8,2; 6,10; 4,4/ comp. Rm 12,12/ 2Cor 13,11/ Ph 2,17f., 28; 3,1). L'accent est mis sur : **„en tous temps“**, ou inlassablement et de façon ininterrompue, également dans des moments difficiles de persécutions, de souffrances etc ...
- **Priez (en tous temps) sans cesse**, ou de façon constante et continuelle (Rm 12,12/ Ph 4,4.6). En fait cela signifie: **„ne vous laissez distraire en rien lors de la prière.“** Cela inclut également

l'action de grâce pour tout et " en tous temps " . L'action de grâce n'est pas seulement une vertu, mais l'expression concrète d'une foi vivante d'une personne, née de nouveau, et le **trait caractéristique de la sanctification**. C'est ce que Dieu désire réellement.

- **L'Esprit n'étouffe pas et n'opprime pas**. Il est question ici de l'Esprit Saint et de ses actions, comme par ex. la prophétie (Cor 14,1). Paul souligne particulièrement la prédiction (Prophétie), prophétie qui ne doit pas être „refoulée“. Il est possible aussi de traduire de cette façon: „laissez brûler en vous le feu de l'Esprit“, ou „n'éteignez pas l'Esprit!“ Paul n'a pas peur de l'„**engouement**“.
- **Pour Paul, la prédiction et la prophétie ne signifient pas de " prédire des événements futurs "** mais être poussé par l'Esprit de Dieu, proclamer la parole de Dieu dans des langues compréhensibles.
La prophétie doit révéler ce qui est caché dans le cœur des hommes, ouvrir les yeux de leur cœur, afin qu'ils puissent trouver Dieu (1Cor 14,24). L'objectif principal du **discours prophétique** est d'exhorter et de reconforter, au travers de quoi, l'église peut se construire (1Cor 14,3). Paul exhorte à ne pas mépriser ce don de l'Esprit de prophétie. Il dit: „ne traite pas avec mépris le discours prophétique!“ . Il appelle même les Corinthiens à le rechercher et à aspirer vers ce don (1Cor 14,1-5.39).
- **Les hommes qui sont spirituels doivent tout vérifier** (vois aussi 1Cor 14,29/ 2Cor 6,14.15). Ce n'est pas forcément celui qui apporte la prophétie qui doit la vérifier, **mais celui qui l'entend** (1 Cor 12,10; 14,29-32/ 1Jn 4,1). Expliqué d'une autre manière, ce passage veut dire: **vérifiez donc toutes les manifestations de l'Esprit, et ne gardez que ce qui est bon**. Ou: Ne gardez que ce qui est " excellent ", " vous tenant éloigné de ce qui semble mauvais ".
- **Abstenez vous de toute forme de mal! Abstenez vous** de tout ce qui a l'**apparence du mal**. Restez éloigné du " mal " (vois aussi Job 1,1/ Rm 12,9). Tout ce qui est religieux, biblique, etc...n'est pas forcément religieux ou biblique. Le démon aime se déguiser en **ange de Lumière** (comp. Mt 4,1-11). Le " **mal** " ici c'est Satan, les démons, la chair, l'absence de l'Esprit, ce qui n'est pas racheté, le monde déchu, l'égoïsme, le " vieil homme " et ce genre de choses. (Mt 6,13).

(1Thess 5,25) „frères, priez pour nous.“ Dès le début de la lettre, nous pouvons lire les prières de Paul, de Sylvain et de Timothée pour les Thessaloniens; maintenant, ces derniers réclament également l'intercession pour eux. Ces coéquipiers puissants eurent besoin du service, **que chaque saint peut accomplir**, du fait que chacun a accès au Père en tous temps, au travers de l'Esprit (Ep 2,18). L'intercession est une contribution efficace dans le service réalisé pour les autres (2Cor 1,11).

(1Thess 5,23-28) les souhaits de bénédictions et les salutations. Paul résume ici brièvement ce qu'il a souligné dans le chapitre 4 (1Thess 4,3.4.7). Le **souhait final des trois missionnaires**: "sanctification et préservation." Les chrétiens ne doivent **pas se sanctifier eux même**, mais c'est " LUI " (1Thess 3,11; 4,16), " le Dieu de la paix " (Rm 15,33; 16,20/ 2Cor 13,11/ Ph 4,9/ Hé 13,20), qui le fera. Il sanctifie la personne entièrement, " **jusqu'à la moelle** ... Esprit, âme et corps ". Dieu veut que nous soyons des hommes sanctifiés jusqu'au plus profond de notre être, qui exprimions les qualités réelle Divines au travers de toute notre personnalité.

Ce que Dieu a commencé dans notre âme, il le termine de façon conséquente (1Cor 1,9; 10,13/ 2Cor 1,18/ comp. 2Thess 3,3). Après les avoir **appelé à la sanctification**, il demande aux Thessaloniens de se préserver, afin qu'ils soient sans tâches, et afin de ne pas avoir à craindre le jugement (4,7/ comp. Gal 1,6), (1,10), mais afin qu'ils obtiennent le pouvoir et la gloire (2,12). Comme au travers des différentes parties de la lettre, à la fin, Paul les conduit à avoir le regard tourné vers le retour imminent de Christ.

(1Thess 5,26) "Saluez tous les frères **avec un saint baiser**." C'était une chose assez exceptionnelle, lorsqu'un Seigneur donna un **baiser fraternel** à un esclave, un docker, ou un homme d'affaire. C'était l'expression de la " gloire ", d'une " communion charitable et amicale " (comp. 1P 5,14). Normalement, **dans les églises primitives**, avec le " saint baiser "(liturgique), **la cène était instaurée** (1Cor 16,20/ 2Cor 13,12/ Rm 16,16). En conséquence, la lettre devait être lue à l'église avant la sainte cène.

(1Thess 5,27) Cette lettre doit être lue à l'église à " tous les frères et sœurs, saints ". Il les „**conjure**“, ou il les „**engage**“ sans appel devant Dieu. Ceci est un terme très fort et inhabituel. Ainsi il les met sous serment et souligne ainsi que cette lettre doit être lue **à tous**, (complètement). Dans les rassemblement communautaires, chaque personne est fondamentalement importante. Tous les esclaves et toutes les femmes doivent l'entendre également. Personne ne devrait en être privée.

(1Thess 5,28) Paul avait débuté son épître avec les souhaits de **grâce et de paix**. Il était question de **paix** également lors des dernières exhortations (5,13.15.23). Il termine sa lettre avec une **demande de grâce**. C'est ainsi que la boucle est bouclée, **le souhait de la fin retrouvant celui du début**. L'être des chrétiens et ce qu'ils deviennent ne sont que " **grâce**“.

Questions tests:

1. Pour quelle raison Paul est-il reconnaissant?
2. Pourquoi se fait-il tant de soucis pour les Thessaloniens?
3. Qu'y a-t-il de particulier dans l'église de Thessalonique?
4. L'église de Thessalonique avait-elle été fondée lors de quel voyage missionnaire, ?
5. Pourquoi et pour quelle raison la venue de Paul à Thessalonique?
6. Quels étaient les problèmes et les questionnements des Thessaloniens?
7. Comment doit-on agir avec des prophéties ?
8. De quelle façon avait-on répondu aux questions de Paul?
9. Que signifie la " sanctification " ?
10. Que conseille Paul aux Thessaloniens afin de se sanctifier?
11. A quoi Paul exhorte-t-il les Thessaloniens?
12. Que veut dire „impudicité“ (ou fornication)?
13. Depuis quand, Paul connaissait-il Silas?
14. Où avait-il connu Timothée ?
15. Pourquoi Paul se justifiait-il tant?
16. Quels sont les signes d'un messager chrétien?
17. Comment doit-on agir avec des personnes qui vivent de façon „inconvenante“ ?
18. De quelle façon Paul décrit-il les Thessaloniens et les nomme-t-il ?
19. Pourquoi et pour quelle raison Paul parle avec autant de dureté des " juifs " ?
20. Avec quels malentendus " juifs ", Paul met-il les choses au clair dans l'épître aux Thessaloniens?
21. De quoi les païens se sont-ils " convertis " ?
22. Pourquoi et comment le message de Jésus s'est-il répandu aussi fortement au travers des Thessaloniens?
23. Qu'apprenons-nous au sujet de la vie communautaire dans l'église de Thessalonique?
24. Quand, comment et par qui devrait être lue la lettre dans l'église ?
25. Où et quand seront-nous enlevés?

Veuillez envoyer vos réponses à pastor@matutis.de ou à **GBS, Postf. 65 06 65, D-13306 Berlin**

Ces matériaux bibliques sont protégés par droits d'auteur. L'utilisation, la duplication, etc..uniquement avec autorisation de l'auteur. Veuillez nous en aviser brièvement.

Pastor Joh.W. Matutis, Postfach 65 06 65, D-13306 Berlin, ou pastor@matutis.de

Prochaine leçon – 2ème épître aux Thessaloniens

Et maintenant que le Seigneur vous bénisse abondamment lors de votre étude biblique.

Mes prières vous accompagnent,

Pastor Joh.W.Matutis

Une dernière demande: recommande l'école biblique de l'église (ou école du net) à tes amis et connaissances, ou d'autres chrétiens (chefs de groupes de maison, pasteurs, prédicateurs, dirigeants de jeunes, pastorales, étudiants bibliques, etc...). Ou crée ta propre " église ou école biblique privée " avec qqes amis et ces matériaux. Construis ainsi ton propre " cercle biblique " (cercle biblique). (vue d'ensemble – concernant le travail des matériaux précédents: vois <http://www.preach-in.de/content/view/219/83/>)

Où envoie le matériel simplement à des Chrétiens ou d'autres, qui intéressent à la bible et qui veulent se fortifier dans la parole de Dieu. Encourage les à participer. Cela est gratuit et ne demande aucune contrepartie, mais peut vous apporter un gain spirituel important (bénédiction) en approfondissant vos connaissances bibliques. Merci.